

Pour Michel Delebarre, ministre du Travail, de l'Emploi et de la Formation professionnelle, deux combats se confondent : la mobilisation pour l'emploi des jeunes et le renouveau de notre région

Notre interview en page trois

Le Métro

N° 119
Octobre 1984

Mensuel lillois
d'information
et d'animation

ÉDITORIAL

Vaincre la misère

On parle beaucoup aujourd'hui de "nouveaux pauvres"... sans vouloir polémiquer sur le qualificatif de "nouveaux", il faut peut-être rappeler que chaque période engendre, hélas, des pauvres. Dans les années soixante on connaissait les "exclus de l'abondance"... il s'agissait surtout des personnes âgées dont le montant de l'allocation Vieillesse était dérisoire, des "smicards" dont le salaire ne garantissait pas un pouvoir d'achat minimum, des familles que de trop faibles allocations pénalisaient. Aujourd'hui, grâce aux lois sociales votées depuis 1981, la justice a été en grande partie rétablie vis-à-vis de ces catégories sociales.

Sans oublier les populations du tiers monde qui souffrent du sous-développement, il n'en reste pas moins vrai qu'une nouvelle forme de pauvreté se manifeste en France. Elle concerne "les victimes de la crise économique" et plus particulièrement les familles des chômeurs de longue durée. On dénombre ainsi, dans notre pays, près de trois millions de personnes qui disposent de moins de trente francs par jour pour vivre !... Cet extrême seuil de "revenu" entraîne l'impossibilité de se loger, de se chauffer, de se nourrir correctement, voire de se soigner... il engendre souvent aussi l'isolement. D'où une misère qui nous interpelle tous et que nous ne devrions pas tolérer.

Les évêques de France, les maires des grandes villes, les partis politiques, tous sont intervenus pour appeler les Français à la solidarité.

Notre réponse peut être à la fois collective et individuelle.

Pour vaincre cette misère, il faut bien sûr s'attaquer aux causes du chômage par une politique économique de modernisation des entreprises, mais il faut aussi à plus court terme inventer une politique sociale adaptée à cette nouvelle forme de pauvreté... Peut-être conviendrait-il de mettre en œuvre, progressivement, au profit des plus démunis, un "revenu minimum social garanti" financé par les collectivités publiques ? Cette idée a fait son chemin dans le débat actuel. Le Parti socialiste fera des propositions dans ce sens. Déjà la Ville aménage et décentralise son action sociale dans cette perspective.

Mais individuellement, nous pourrions aussi apporter notre contribution financière ou notre participation aux mouvements qui cherchent à venir en aide aux plus pauvres. Dans ce numéro de "Métro" nous vous présentons les grandes associations qui agissent dans ce but.

Nous souhaitons que tous comprennent que dans la lutte pour vaincre la misère, la solidarité reste l'arme la plus efficace.

MONIQUE BOUCHEZ

Lille en spectacles jusqu'à la mi-décembre IL ÉTAIT UNE FOIS... LE FESTIVAL DE LILLE p. 9



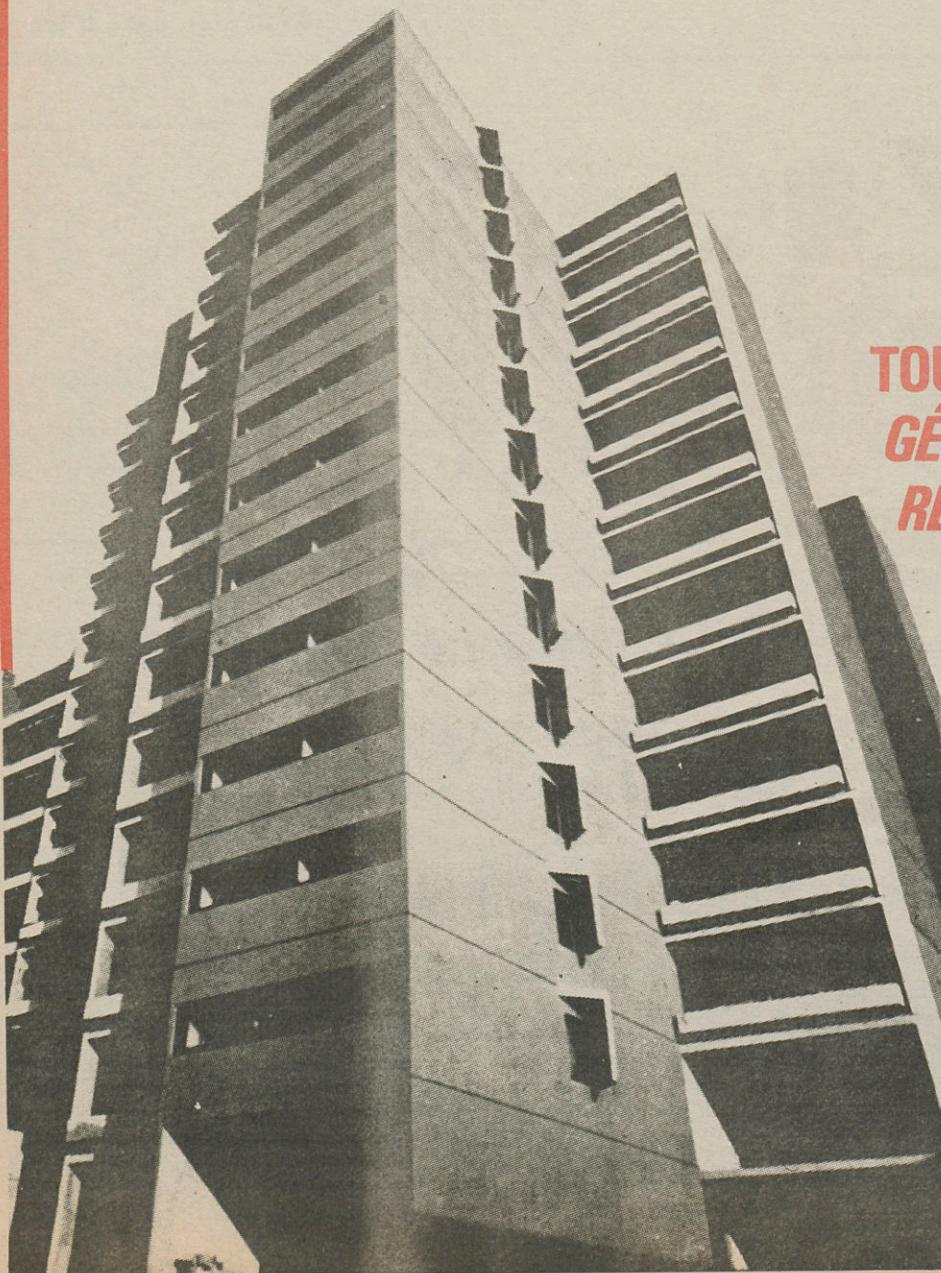
(Photo G. Van Sevendonck)

L'ennui,
la solitude
à cœur ouvert

Notre enquête p. 4 à 8

Spécial Hellemmes :
quand la ville
aide une entreprise

60 bougies pour
l'École supérieure
de journalisme



NORPAC

**TOUS OUVRAGES DE BATIMENT
GÉNIE CIVIL • CONSTRUCTIONS INDUSTRIELLES
RÉHABILITATION • OUVRAGES D'ART**

IMPLANTATIONS :

LILLE : 20, rue de la Toison-d'Or - B.P. 29
59651 VILLENEUVE-d'ASCQ - Tél. (20) 91.92.07
ARRAS : 77, rue Marcel-Delis - ACHICOURT - 62000 ARRAS
Tél. (21) 23.43.00
VALENCIENNES : 225 bis, rue Jean-Jaurès
59880 SAINT-SAULVE - Tél. (27) 30.41.51
SAINT-OMER : Passage du Château - Esplanade 33
62500 SAINT-OMER - Tél. (21) 98.47.54
DUNKERQUE : 1, place Alfred-Petyt - 59140 DUNKERQUE
Tél. (28) 65.20.66
SOISSONS : 9, boulevard Pasteur - 02200 SOISSONS
Tél. (23) 59.08.51

CGEE ALSTHOM

ÉQUIPEMENTS ET ENTREPRISES ÉLECTRIQUES

- | | |
|--|-------------------------------|
| ● postes - centrales | ● installations industrielles |
| ● contrôle régulation automatisme | ● tuyauteries tous fluides |
| ● installations intérieures | ● bâtiment ● réseaux |
| ● lignes aériennes et souterraines BT - HT - THT | ● éclairage public |
| ● adduction d'eau - assainissement | ● raccordements caténaires |

DIRECTION REGIONALE NORD :

220, rue Jean-Jaurès - 59650 VILLENEUVE D'ASCQ - Tél. 72.43.13. Téléx 131 589

Agence centrale - Flers : 220, rue Jean-Jaurès, 59656 Villeneuve d'Ascq Cédex - Tél. 72.43.13.

Agence centrale Arras : 70, rue Gustave Colin, 62033 Arras Cédex - Tél. 59.95.00

Agence Amiens : 86, rue Th.-Delambre, Rivery-lès-Amiens, 80000 Amiens - Tél. 91.47.35.

Agence Boulogne : 42, rue de Rosny, 62202 Boulogne-sur-Mer - Tél. 91.01.77.

Agence Dunkerque : 24, route de Fort-Mardyck, 59430 Saint-Pol-sur-Mer - Tél. 24.12.00.

Agence COMSIP Dunkerque : route du Bassin Minéralier, BP 27, 59375 Dunkerque - Tél. 60.22.00

Centre de travaux :

Charleville : 10, rue P.-Curie, Mohon, 08002 Charleville - Tél. 57.00.70.

Creil : 41, rue Gambetta, Nogent-sur-Oise, 60101 Creil Cédex - Tél. (4) 471.63.89.

Quand un conseiller de Pierre Mauroy entre au gouvernement

Pour Michel Delebarre, deux combats qui se confondent

- La mobilisation générale pour l'emploi des jeunes
- Le renouveau de la région Nord - Pas-de-Calais

Si Pierre Mauroy a achevé sa tâche de Premier ministre pour reprendre toutes ses fonctions à Lille, il reste néanmoins trois hommes du Nord au gouvernement : Michel Delebarre, Jean Le Garrec et Guy Lengagne. Les deux derniers étaient déjà dans le précédent ministère ; le nouveau c'est Michel Delebarre. Il prend place à la table du Conseil à l'Elysée au moment même où son « patron » quitte les lieux. Cette nomination a provoqué quelques surprises... L'intéressé lui-même a été pour le moins étonné. Il ne pensait pas quitter son bureau de Matignon pour aller s'installer, à quelques centaines de mètres de là, dans un fauteuil ministériel de la rue de Grenelle. Et puis ce chassé-croisé met au devant de la scène, sous la lumière des projecteurs, celui qui était toujours dans l'ombre de Pierre Mauroy depuis une bonne dizaine d'années...

A la vérité, ses familiers n'ont pas été surpris outre mesure. Certes, on voyait Michel Delebarre au seuil d'une belle carrière de grand commis de l'Etat. Une bonne raison à cela : sa connaissance des dossiers. Cet homme de 38 ans, tranquille et jovial même dans les moments de tension, porte la marque du terroir. Il est solide et abat quotidiennement avec une constance exemplaire une énorme besogne. Ce n'est pas pour rien qu'il est né à quelques pas des Monts des Flandres, à Bailleul. Tous ses interlocuteurs, quelle que soit leur appartenance politique, se plaisent à rendre hommage à son efficacité, à sa ponctualité. Ce qui n'empêche pas d'ailleurs que perce souvent son regard, sous la fine monture dorée des lunettes, une lueur de malice ou d'ironie.

Des capacités aussi évidentes, qui se sont affirmées encore pendant trois ans à Matignon où convergent tous les dossiers les plus importants et les plus délicats, pouvaient sans doute être mises à l'œuvre aussi bien au gouvernement que dans l'administration. C'est ce qu'ont pensé et le président de la République et le Premier ministre, Laurent Fabius. C'est donc le nouveau ministre du Travail, de l'Emploi et de la Formation professionnelle que la rédaction de Métro a rencontré. Très décontracté, il répond à nos questions aussi simplement qu'il a répondu au Palais-Bourbon aux premières interrogations des députés sur son action.

— Le tandem Pierre Mauroy - Michel Delebarre est à l'œuvre depuis plus de dix ans à Lille et dans la région, dans la plus grande harmonie. Aujourd'hui vous prenez une responsabilité ministérielle. Est-ce la fin du tandem ?

Je puis vous dire d'emblée que nous continuons à tra-

logue social s'instaure dans les entreprises, ce sera le fruit des lois sur les droits des travailleurs qui ont pris en compte les réalités vécues dans le milieu du travail et l'évolution du monde et des techniques.

— Mais n'avez-vous pas hérité, en cette période de crise, de la tâche la plus ingrate ? Car on licencie toujours et le marché de l'emploi reste fermé...

Je ne vais pas détailler ici toutes les mesures prises lors du Conseil des ministres du 26 septembre dernier. Il s'agit pour nous d'offrir à tous les jeunes, avant la fin de l'année 1985, une proposition d'emploi, de formation ou d'activité. C'est cette proposition d'activité que l'on a baptisé T.U.C. (Travaux d'utilité collective). C'est effectivement un combat qui concerne 900 000 demandeurs d'emploi de moins de 25 ans ; 400 000 de moins de 21 ans. Ces décisions amplifient les mesures déjà prises par Pierre Mauroy en juin dernier. Nous mettons en place des mécanismes très souples qui pourront même, par exemple, promouvoir les projets intéressants conçus par des jeunes (nous créons un fonds d'initiative de 100 millions de francs pour 1985)... C'est une bataille qu'il faut gagner...

— La Région — C'est toujours votre premier réflexe. Alors comment un ministre peut-il aider sa région ?

Je dois souligner tout d'abord que nous sommes trois nordistes au gouvernement... Mais c'est vrai je reste formidablement régional ! Vous savez les difficultés du Nord - Pas-de-Calais. Nous avons aussi une population très jeune... C'est vers les jeunes qu'il faut surtout se tourner. C'est à eux en priorité qu'il faut expliquer notre politique et fixer les objectifs. Bien sûr, nous sommes solidaires du passé mais nous devons témoigner publiquement des choses qui bougent dans la région et qui sont porteuses d'avenir. Ce qui se fait au niveau national demande du temps pour descendre jusqu'à la réalité locale. Je me sens responsable de la mise en œuvre concrète de la politique engagée au gouvernement par Pierre Mauroy.

— Votre nouvelle responsabilité s'inscrit donc dans la suite de votre action auprès de Pierre Mauroy ?

Absolument. On ne mesure pas encore aujourd'hui à leur juste valeur les réformes entreprises par le gouvernement Mauroy. Il faudra du temps... On met en avant les obstacles à la décentralisation, mais on appréciera dans l'avenir quel nouvel élan démocratique porte cette réforme. Si demain un nouveau dia-



nous sommes confrontés... On verra.

— Au-delà de ces préoccupations qui sont essentielles, nourrissez-vous quelque projet politique ? On dit qu'un ministre doit aller devant le suffrage universel ?

On dit bien des choses, en effet ! mais je ne suis mi-

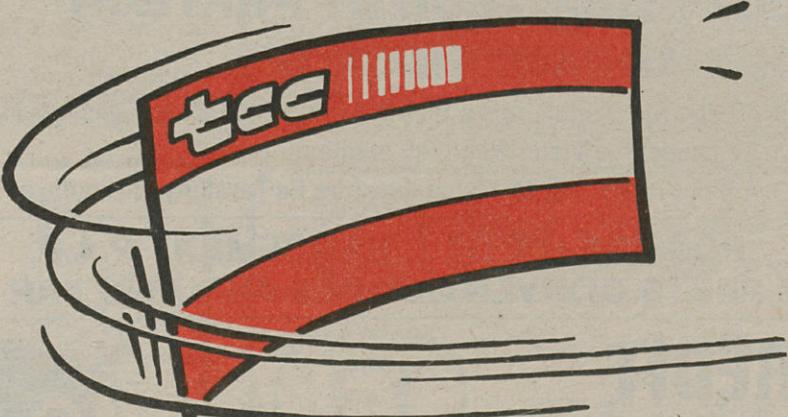
nistre que depuis trois mois seulement et on comprendra que j'accorde une priorité absolue aux questions de l'emploi. Pour le reste, rien ne presse. Je sais que je reste attaché à ma région. Alors de quoi demain sera-t-il fait ? Vous me parlez de mandat politique... C'est vrai que l'on peut constater un renouvellement considérable de

personnel politique ici et ailleurs et dans toutes les formations. Mais je dois vous rappeler que j'appartiens à un parti politique et qu'un engagement de ce genre ne saurait être le fait d'une décision personnelle... Pour le moment, j'ai beaucoup de pain sur la planche !

LA RÉDACTION.

TICKET-BACK

MAINTENANT, LE RETOUR DANS L'HEURE EST GRATUIT !



Allez, venez, repartez, revenez ; dans un sens ou dans l'autre, par le chemin des écoliers ou par le trajet le plus direct... pendant une heure, avec le même ticket, maintenant c'est le même prix !

les transports en commun, c'est plus malin !

les Transports en Commun de la Communauté



Les services sociaux municipaux : plus que de la bonne volonté, une réelle politique

CES milliers d'enfants orphelins ou handicapés, de veuves, de personnes âgées isolées et enfermées dans leur solitude ne peuvent laisser indifférents. Face à l'ampleur de la détresse, la bonne volonté ne suffit pas. Il faut des structures et une politique sociale. Elles existent au niveau de chaque municipalité. Pour Lille, cette politique sociale est un contrat présenté sous forme de programme d'action sociale à l'exécution duquel les élus se sont engagés. Pour en savoir plus, nous avons rencontré M. Jean-Marc Parmentier, directeur des services sanitaires et sociaux.

"Le Métro" : Quelle place occupent les services sociaux dans l'administration municipale ?

M. Parmentier : Pour en mesurer l'importance, il faut savoir que la politique sociale que nous voulons attentive et élargie, est l'une des onze priorités définies et proposées par le maire lors des dernières élections. Aussi, dès l'installation du conseil municipal, a-t-il nommé un de ses adjoints et proches collaborateurs, en l'occurrence M. Bernard Roman, comme adjoint délégué à de l'Action sociale. Il a sous sa tutelle le Bureau d'aide sociale (B.A.S.).

Le B.A.S. a pour mission essentielle de gérer l'aide sociale locale définie par opposition à l'aide sociale légale qui, elle, est gérée par la Sécurité sociale : assurances maladie, vieil-

lesse, allocations familiales... Le fondement de l'aide locale se trouve dans le fait que de nombreux citoyens, pour une raison ou pour une autre, n'ont jamais travaillé et donc, jamais cotisé à la Sécurité sociale : chômeurs chroniques, artisans, immigrés, clochards... pour prétendre à l'aide sociale légale. La communauté ne va pas pour autant les abandonner à leur sort.

"Le Métro" : Quelles sont les ressources du B.A.S. ?

M. Parmentier : Il tire ses ressources principalement de la subvention de la Ville mais aussi des frais de dossiers, de la vente de produits divers, de taxes, des concessions de services, des dons et legs.

"Le Métro" : Comment se traduit concrètement l'action du B.A.S. ?

M. Parmentier : Dans une ville industrielle et commerçante comme la nôtre, l'un des problèmes cruciaux c'est l'accueil des tout petits lorsque leurs parents sont au travail. Ainsi, sept crèches et une pouponnière municipale reçoivent actuellement huit cents enfants. Par souci de justice sociale, la participation des parents aux frais est modulée en fonction de leurs revenus. En effet, sur cent soixante-dix francs dépensés par jour et par enfant, les parents ne paient que trente-cinq francs tandis que trente-cinq autres sont payés par la Caisse d'allocations familiales et cent francs par la Ville qui a déboursé en 83-84 la bagatelle de huit cents millions de francs.

Le B.A.S. étudie actuellement la possibilité de création de crèches familiales qui seront un système intermédiaire entre les crèches parentales gérées par les parents regroupés et bénéficiant d'une subvention municipale, et les crèches maternelles gérées par des nourrices agréées (trois cent cinquante à Lille). La Municipalité n'aura pas à intervenir dans le placement des enfants et se bornerait à payer directement aux nourrices les frais qui s'élèvent actuellement à mille deux cents francs. Ce



système aura l'avantage de responsabiliser les parents et d'être aussi sécurisant pour les nourrices en leur évitant les problèmes de paiement.

Une autre formule plus souple consiste à encourager les entreprises industrielles et commerciales, à créer des crèches en leur sein avec une possibilité de subvention municipale.

Pour être complet sur l'accueil des enfants, il faut dire que la Ville n'a pas que des crèches. Située au 86 rue des Meuniers, la pouponnière municipale reçoit une soixantaine d'enfants handicapés âgés de zéro à cinq ans. Toutefois, il y a de moins en moins d'enfants handicapés en raison des progrès médicaux et l'efficacité croissante de la protection maternelle et infantile prématérale. La pouponnière a un caractère social et sanitaire puisqu'elle reçoit des enfants mal nourris et battus et des enfants qui sortent de pédiatrie en vue d'une rééducation à la suite d'opérations chirurgicales ou de traitements antiparalytiques. Crèches et pouponnière emploient plus de trois cents personnes.

"Le Métro" : Aider et assister les personnes démunies et les personnes âgées est une bonne chose. Mais encore faut-il les connaître ?

M. Parmentier : L'aide sociale aux personnes démunies et aux personnes âgées isolées obéit à des critères bien définis : être en dessous du minimum vieillesse qui est de deux mille quatre cents francs par mois, ou des normes fixées par l'O.M.S. (Organisation mondiale de la santé). Elle est très diversifiée et va du système de prêts d'urgence et d'avance d'argent aux bons d'hébergement distribués aux clochards dans les commissariats de police en passant par les dépannages et petites réparations d'installations sanitaires, l'animation des clubs de loisirs, le portage de repas et les soins à domicile, les visites...

Par ailleurs des aides spéciales sont octroyées aux victimes d'incendies ou de calamités naturelles par

l'hébergement et l'envoi de colis.

"Le Métro" : Quelles particularités présentent les besoins des personnes âgées et isolées ?

M. Parmentier : Ici également, il y a des distinctions à faire car il y a de plus en plus des personnes âgées "jeunes" avec les départs en préretraite et dont les besoins ne sont pas les mêmes que ceux des personnes grabataires qui ne quittent plus leur appartement ou qui vivent dans des hospices. Pour les premières, il existe des clubs de 3^e âge animés dans chaque quartier par des agents municipaux dans des locaux appartenant à la Ville et où on sert du café aux membres en même temps qu'il est mis à leur disposition, différents jeux de société. Parfois, ce sont les membres eux-mêmes qui y organisent des repas animés. Ces clubs, au nombre de quatorze, disposent de téléviseurs.

Quant aux personnes retenues dans leur appartement, la Ville subventionne diverses associations à but non lucratif qui font des tâches bénévoles. Il en est ainsi du Secours Populaire, du Secours Catholique, de S.O.S. 3^e âge, de Petits Frères, Club Extension... En plus des travaux effectués par les aides ménagères actuellement au nombre de cent vingt et qui sont directement employées par la Municipalité, la Ville a conclu des contrats d'objectifs avec les associations sus-énumérées concernant le service ou le portage des repas à domicile, des courses en ville, des dépannages, etc. Au total, plus de trois cents personnes, aides ménagères, infirmières, assistantes sociales, divers ouvriers travaillent pour l'aide locale aux personnes âgées ou démunies. Cent soixante personnes grabataires sont actuellement soignées à leur domicile.

"Le Métro" : N'y a-t-il pas relâchement de cette aide pendant l'été ?

M. Parmentier : On pourrait le penser, mais toujours en collaboration avec les associations, la

Ville organise chaque année, du 1^{er} juillet au 31 août l'opération dite "spécial vacances" par une écoute téléphonique 24 h sur 24 au numéro 57.20.26 ; la mise en place de correspondants de quartiers tous équipés de téléphone ; des interventions à domicile pour les courses, visites, informations, démarches... ; des informations sur les loisirs.

Dans le même ordre, un voyage est organisé chaque année à Gravelines en collaboration avec l'association Inter'âge. Sept cent personnes prennent un repas à la campagne, font des rencontres et nouent des amitiés. Autant que faire se peut, M^{me} Rachel Meresse, membre de la Commission culturelle et des Beaux-Arts, organise des voyages à l'étranger.

"Le Métro" : Que faites-vous pour promouvoir l'esprit de solidarité entre vos citoyens ?

M. Parmentier : Par l'éducation à travers les manifestations culturelles et artistiques souvent organisées au théâtre Sébastopol et ailleurs. La Ville est partie prenante dans l'organisation, avec d'autres institutions, du Festival de Lille qui se déroule chaque année du 15 octobre au 6 décembre. Enfin, faut-il le souligner, outre les aides de toutes sortes que la Ville apporte aux immigrés en situation régulière, le festival de l'immigration organisé tous les deux ans, cette année du 2 au 14 octobre, est une action originale d'éducation visant à favoriser les contacts entre Français et étrangers. En se découvrant réciproquement à travers les différentes manifestations culturelles qu'elles organisent, les deux communautés s'enrichissent mutuellement, apprennent à mieux se connaître et se respecter et par conséquent, font un pas vers la solidarité.

Le respect du nouveau contrat proposé pour Lille par Pierre Mauroy en mars 1983, l'exige.

Propos recueillis par BOUBACAR SOW

construire en confiance avec le CRÉDIT IMMOBILIER de Lille



Résidence DANTON à Lille

■ CONSTRUCTEUR ET PRÉTEUR ■ DES APPARTEMENTS

- A Lille, rue Danton, types II et III en duplex ainsi que des types II et III
- A Lomme, rue Victor-Hugo, du studio au type V
- A Saint-André, rue Maréchal de Lattre De Tassigny, du studio au type V

POSSIBILITÉ DE FINANCEMENT P.A.P. ET PRÊTS CONVENTIONNÉS ASSURÉS PAR LE

CRÉDIT IMMOBILIER DE LILLE



18, avenue Foch - LILLE - Tél. (20) 30.80.70

LS sont venus poussés par la nécessité. On a beau relever la tête, ce n'est jamais agréable de tendre la main, pour demander de l'aide. Pourtant, ils en ont

parcouru des bureaux avant d'en arriver là, devant ce qu'ils savent être le dernier recours.

Chômeurs en fin de droit, femmes battues par leur conjoint, familles mises à la rue pour non-

paiement du loyer, ils se présentent en désespoir de cause dans les permanences du Secours populaire, du Secours catholique, ou d'A.T.D. Quart-Monde, trois organismes en prise directe sur la pauvreté et la détresse.

Secours catholique : aider à se tenir debout

QUE représente une aide individuelle devant la foule des misères. Sans doute très peu, mais devant les lacunes d'un système de protection sociale parfois inadapté, devant les difficultés du tiers monde à se développer, les secours d'urgence alloués par le Secours catholique constituent des réponses immédiates aux besoins exprimés par les personnes en détresse.

Nul ne saurait se prétendre le champion de l'action humanitaire, et le Secours catholique n'a pas la prétention d'être le meilleur, ni même d'être le seul. Son action souvent invisible se situe dans une collaboration étroite avec les organismes sociaux, les Pou-

voirs publics et les associations, pour plus d'efficacité au service des déshérités.

L'essentiel est de parer au plus pressé, et de permettre aux personnes qui s'adressent aux permanences de passer un cap difficile. Le but du Secours catholique est d'aider les gens à se construire et à se tenir debout. Certes la réussite fait parfois défaut mais, en matière d'entraide toute comptabilité s'avère impossible, on ne récolte pas toujours ce que l'on sème. Sur l'ensemble du diocèse de Lille, 430 bénévoles engagés dans divers services, accueillent et tentent de remettre sur pied des familles ou des individus qui ont un besoin immédiat de nourriture ou d'argent.

En 1982, le Secours catholique a octroyé des aides à 6 628 personnes. En 1983, l'action de cette association a concerné 7 609 personnes, tandis que pour le premier semestre de l'année 1984 on dénombre déjà 4 970 personnes secourues. Mais en fait le Secours catholique n'existe que par ses bénévoles, qui ne sont pas uniquement des quêteurs ou des individus qui rédigent des adresses sur des enveloppes.

Il y a là un réseau de voisinage prêt à alerter, informer et intervenir. La richesse du Secours catholique c'est l'accueil qui avant d'être un lieu est d'abord une qualité.

□ Secours catholique, 39, rue de la Monnaie.

A.T.D. Quart Monde : les exclus relèvent la tête

BATIR la démocratie à partir des exclus, tel est l'objectif que s'assigne le mouvement A.T.D. Quart Monde qui, depuis 27 ans, mène le combat aux côtés du sous-prolétariat pour que lui soit reconnu le droit à la dignité.

Victimes des mutations économiques actuelles, les travailleurs sans qualification déjà privés des moyens d'accès à la parole et à la culture, sont réduits à l'assistance. Face à cette situation, A.T.D. Quart Monde essaie de faire prendre conscience aux familles les plus déshéritées que la situation de dépendance qu'elles vivent n'est pas inexorable. S'engage alors, un processus de lutte commune contre la misère au cours duquel les pauvres abandonnent leur statut d'assistés au profit de celui de partenaires.

Le mouvement A.T.D., en réaction aux politiques d'assistance et de mise sous tutelle des populations les plus défavorisées, affirme qu'un pays ne peut prétendre atteindre les causes profondes de la pauvreté s'il ne permet pas aux travailleurs sous-qualifiés d'être partie prenante dans le monde du travail.

C'est dans cette optique, que le mouvement entend ouvrir un atelier de promo-

tion professionnel destiné à accueillir une dizaine de stagiaires pour une durée de huit mois. Le but de ce stage est de permettre aux participants de reprendre confiance en eux, de mieux maîtriser leur environnement et de retrouver une dynamique qui leur permettra de s'inscrire dans le marché de l'emploi.

Dans le cadre de l'année internationale de la jeunesse, A.T.D. Quart Monde invite tous les jeunes à les rejoindre autour du slogan « Avec nos rêves, avec nos mains, créons la terre de demain ». Dès le début de son existence, le mouvement a voulu rétablir un environnement culturel pour des enfants qui en étaient cruellement privés. Ce fut les premières bibliothèques de rue et les « Pivots »

□ A.T.D. Quart Monde, 11, rue Barthélémy-Delespaul.



“LE MÉTRO” : 160 000 LECTEURS

CDN

circular distributors nord

- Distributions de prospectus, catalogues et échantillons.
- Pose d'affichettes.
- Animations, points de ventes, merchandising
- Relations publiques, hôtesses.

29 bis, rue Ernest-Deconynck - 59800 LILLE

Téléphone 57.52.43

Les mariées de LORANT

174, r. Léon Gambetta
LILLE - Tél. 57.32.04.
Spécialiste cortèges
Rayon grandes tailles



L'Entreprise Industrielle

Siège social : 29, rue de Rome - 75008 PARIS
Direction régionale : B.P. 99 - 78130 LES MUREAUX



CENTRE DE TRAVAUX
DE LILLE
B.P. 20 - 1^{re} avenue
59211 SANTES

Electricité Industrielle et Bâtiment
Tél. 07.19.10 - Télex : Entilil 160.360-F

Secours populaire : la solidarité sans frontières

QUOTIDIENNEMENT à l'écoute de la misère, le Secours populaire demeure en alerte permanente pour donner corps à la solidarité et lui frayer un chemin jusqu'à l'enfant anémisé du tiers monde, l'exilé que son pays rejette, la famille décimée par un séisme, la grand-mère oubliée de ses proches et de tous, ou de l'enfant esseulé au mois d'août dans une arrière-cour.

Pour les bénévoles de l'association, il s'agit avant tout de soutenir moralement, juridiquement et surtout matériellement, les victimes de l'arbitraire, de l'injustice sociale, des calamités naturelles, en évitant les discours stériles. L'activité du Secours populaire est rythmée par trois grandes campagnes de solidarité : « Avec vous partout dans le monde », « Vacances pour les défavorisés », et « les Pères Noël verts », au cours desquels les comités locaux de l'association tentent de répondre aux appels de détresse en provenance de France et de l'étranger. Ainsi cet été, la section nordiste a organisé huit cents placements d'une durée de trois semaines dans des familles de Charente-Maritime, du Var, de Haute-Savoie et du Bas-Rhin, pour des enfants de chômeurs ou issus de foyers frappés par la maladie, l'accident, le décès.

De plus, chaque année lorsqu'arrive la fin du mois d'août, le Secours populaire recherche les jeunes qui ne sont pas partis et ne partiront pas. A leur intention, les comités locaux du Nord ont mis sur pied une sortie à Malo-les-Bains concernant un millier d'enfants.

Lors des fêtes de fin d'année, les « Pères Noël verts » porteurs d'espérance, se rendent dans les hospices, les hôpitaux ainsi que dans les familles les plus déshéritées, pour offrir des colis alimentaires, des vêtements, des fleurs, des jouets, des présents simples mais souvent très appréciés.

A l'écoute de tous

Au Nicaragua, au Vietnam, en Bolivie, en Haute-Volta, les médecins et les équipes hospitalières du Secours populaire interviennent pour soulager les souffrances, soigner les blessures, endiguer les

épidémies, enseigner l'hygiène. Mais l'organisation ne pratique pas une solidarité sélective, et donne suite à tous les appels "au secours" quelle que soit la nature du régime dont ils émanent. Toutefois, pour éviter le "détournement" de l'aide, le Secours populaire traite directement sur place avec les chefs des communautés villageoises, ou envoie des observateurs pour suivre l'avancement des travaux. Ce soutien systématique, bénévole et passionné n'est possible que parce qu'un réseau de donateurs de six cent mille personnes fait confiance à l'association en répondant aux sollicitations de son

journal "Convergence" et aux initiatives des comités : kermesses, bals, braderies... Pour la région du Nord, les cinquante sections locales font appel chaque année à quelque treize mille donateurs dont la participation constitue la source de financement essentielle de l'association.

Pour le Secours populaire, par-delà ses idées personnelles, ses opinions et quelles que soient ses ressources, chacun doit participer le plus généreusement possible, car à chaque appel entendu, répondra le bonheur de ceux qui recevront.

□ Secours populaire français, 228, rue Solférino.



Construction d'un centre de santé au Burkina (ex. Haute-Volta)

ES beaux jours mettent la vie dans les rues. Tout le monde sort quand le soleil sort, les bambins trottinants et les grands-mères vacillantes, les chaises sur les terrasses et les étalages sur les trottoirs, les vélos, les landaus, les patins à roulettes, les jeunes en tee-shirt et les vieux en flanelle, les joueurs d'instruments et les distributeurs de tracts, tout le monde sort, les pauvres et les riches, les nantis et les clochards.

Les clochards. Ceux qu'on appelle à l'hôpital, où ils vont passer l'hiver, les s.d.f. Sans domicile fixe, les clochards ? Allons donc ! comment ne pas voir, soir après soir, tel banc d'un jardin public, telle marche d'un escalier, tel renforcement dans un mur, habité du même personnage, tantôt dormant, tantôt dinant, ou bien attendant tout simplement que le temps passe.

Ils se réunissent parfois, quand les bancs sont assez nombreux, et ils font ripaille. Je les entends chanter à tue-tête un "Nini peau de chien" qui rivalise comme il peut avec les bouffées de disco que rotent au passage les voitures aux vitres baissées. Ils sortent les bouteilles. Ils commencent à parler haut, faisant tourner la tête des passants qu'ils amusent ou qu'ils dégoûtent. Est-ce l'alcool ou la chaleur d'orage qui fait que l'un d'eux s'énerve, gesticule, et se met à hurler en menaçant de tuer son compère assis à deux pas ? Les passants sont un peu inquiets. Mais un monsieur déclare en s'éloignant qu'ils font ça pour rire et que dans cinq minutes ils s'embrasseront. Rire ? Tout le monde rit quand le soleil sort, les vélos, les landaus, les tee-shirts et tout le reste... Mais les clochards ?

F. GIARD

L'Armée du Salut : les passagers du néant

DIX-HUIT heures, rue du lieutenant Colpin dans le Vieux-Lille. Assis sur un muret trois clochards « grillent » une cigarette et racontent les péripéties déambulatoires de leur journée. Aucun d'entre eux ne se sépare de sa valise, un sachet plastique qui contient pêle-mêle, une bouteille vide (pensons à la consigne), une carte d'identité ou un bout de papier tamponné qui en tient lieu, un fatras de boîtes et de chiffons, et quelques reliques du « temps passé » que nos compères se refusent à exhumer.

Mais à cet instant leur bien

le plus précieux est ce bon d'hébergement qui va leur ouvrir les portes de « la bonne hôtellerie », ce quatre étoiles pour vagabonds, plus connu sous le nom d'Armée du Salut. Dès son entrée au centre d'hébergement, le clochard doit présenter une pièce d'identité aux responsables du bureau d'accueil, qui sont eux-mêmes des chercheurs d'emploi, des sortants d'hôpitaux ou de prison travaillant dans la section de réinsertion sociale, dont le but est de rééduquer au travail des personnes en difficulté. A l'Armée du Salut, le vacable clochard n'est pas de mise, on lui préfère ce-

lui de « passager ». Ayant opté à un moment ou l'autre de leur vie, pour les chemins de traverse, ces perpétuels touristes au pays de la marginalité, trouvent ici « un gîte » d'étape avant de reprendre une route qui ne mène nulle part. Les bons d'hébergement distribués par le commissariat du Vieux-Lille, les services d'extrême urgence, ou le Comité paroissial donnent droit à un repas complet, un petit déjeuner et à un lit dans un dortoir qui accueille quelque 80 passagers lors des grands froids. Chaque vagabond a sa technique pour réunir les vingt-neuf

francs nécessaires à l'achat du bon. Les plus courageux font la manche en centre ville, ceux qui n'ont même plus la force de solliciter les passants tant ils sont malades ou imbibés d'alcool, s'adressent directement à des prêtres ou à des particuliers connus dans le monde de « la cloche » pour leur générosité. Mais la solidarité cela existe également chez les clochards, et il n'est pas rare qu'un vagabond à l'issue d'une « bonne journée » partage ses gains avec un de ses compagnons moins chanceux.

Au restaurant de l'Armée du Salut, l'alcool est proscrire les passagers n'ont droit qu'à une bouteille de bière durant le repas, ce qui limite considérablement les incidents au sein du centre d'hébergement. D'ailleurs dès que le ton monte, le major arrive immédiatement sur les lieux, les mains dans les poches, comme si de rien n'était, et aussitôt les choses rentrent dans l'ordre. Les clochards respectent ce petit bonhomme rondouillard symbole de l'autorité, qui est également leur confident privilégié.

Après une nuit passée

dans les locaux de la rue du Lieutenant Colpin, les passagers doivent obligatoirement passer à la douche pour une séance purificatrice qu'en règle générale, ils ne présent guère. Vêtus de neuf des pieds à la tête, ils doivent avoir quitté les lieux avant 8 heures pour permettre la désinfection du dortoir. Rendu à la rue, le passager redevient clochard pour attaquer cette nouvelle journée faite d'errance et d'expéditions. « Pardon, vous n'auriez pas un ou deux francs... ».

□ **Armée du Salut, 2, rue du Lieutenant Colpin.**

Pour rencontrer « quelqu'un à qui parler »

L'association « Portes ouvertes »

« A porte ouverte est un endroit où quiconque peut venir pour être accueilli et écouté, quels que soient son comportement, ses convictions, son origine, son passé. Ses accueillants s'efforcent, au cours d'entretiens face à face, d'aider moralement, psychologiquement, tous ceux qui traversent une phase de désarroi et de solitude mettant en danger l'intégrité de leur personne. »

Le 257 de la rue Nationale affiche en grosses lettres ce message sur sa porte vitrée. Chaque jour, les « accueillants » bénévoles de

l'association reçoivent les angoissés, les solitaires, les malades, les esseulés, les infirmes... Pour parler, parler absolument et se confier à quelqu'un.

« Le principal rôle, c'est d'écouter », nous apprend Dominique, l'un des nombreux accueillants de l'antenne lilloise. « J'ai l'impression que l'on ne communique plus car la société est de plus en plus sophistiquée. Évidemment, nous ne pouvons pas donner de solution. Nous pouvons simplement réconforter, écouter, faire prendre conscience au désespéré que tout est en-

core possible ». C'est déjà beaucoup.

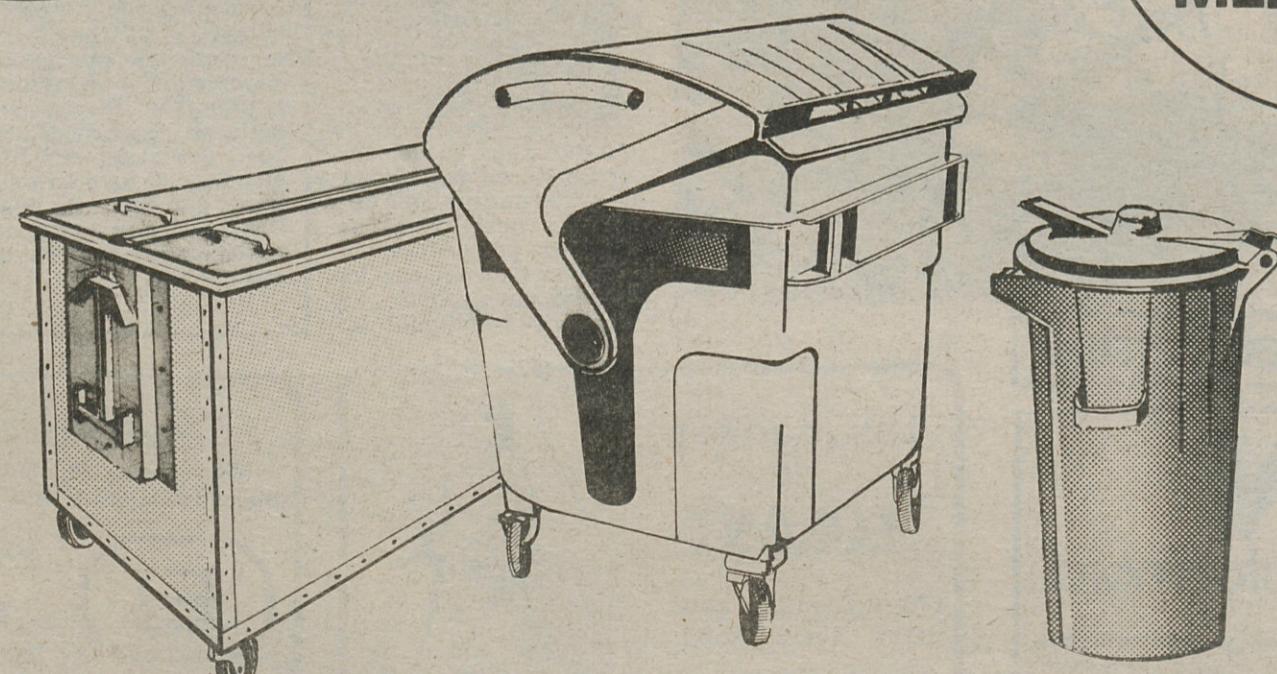
Les accueillants reçoivent, pour remplir ce rôle, une formation dense avec un psychologue : « Cela nous pousse à être à l'aise avec nous-même », remarque Dominique.

Rue Nationale, il y a toujours de la lumière et vous y serez toujours bien accueilli. L'accueil y est anonyme et gratuit. Quelqu'un est prêt à vous écouter et vous y attend.

La Porte ouverte, 257, rue Nationale. Permanence tous les jours, de 15 h à 19 h, sauf mardi et dimanche.



**COLLECTE
HERMETIQUE
DES
ORDURES
MÉNAGÈRES**



Là vieillesse : il ne faut pas décrocher

JE sonne au n° 15 du Parvis Saint-Maurice, face à l'église du même nom. Robert Lenart descend rapidement du premier étage. Sa respiration est sifflante.

Les progrès de l'hygiène et de la médecine faits au cours des cinquante dernières années ont profondément transformé notre société, et presque à notre insu. Les gens vivent de plus en plus vieux. Tandis qu'elle est à peine de trente ans dans certains pays moins développés, chez nous, l'espérance de vie atteint aujourd'hui soixante-dix ans.

« *On a l'âge de ses artères* », entend-on souvent dire. De fait, au fur et à mesure que les années s'accumulent, les innombrables vaisseaux qui permettent d'irriguer notre corps de ce précieux liquide qu'est le sang, se durcissent, se sclérosent. C'est l'aboutissement logique de toute vie lorsqu'une maladie quelconque n'est pas venue hâter ou aggraver le processus.

« *Mais la vieillesse n'est pas seulement un processus biologique* », me précise M. Lenart. En tout cas, à son âge, il affirme bien se porter. Et s'il a été mis à la retraite après cinquante années de sa vie passées au service de l'Église, ce n'est point parce qu'il a perdu tous ses moyens physiques et encore moins sa verve : « Je suis certes dans une maison de retraite, mais je trouve encore les ressources physiques et morales nécessaires pour essayer de me rendre utile, ne serait-ce que par une simple visite à des personnes de même âge ou même plus jeunes que moi et qui, elles, sont complètement anéanties. »

Des hommes ou des femmes qui, comme le Père Lenart, refusent de vieillir, il y en a. Tel René, photographe de profession qui a pris sa retraite il y a vingt ans. Mais sa pension ne lui permettant pas de « joindre les deux bouts », il a repris du service. Il fêtera le 10 novembre son quatre-vingtième anniversaire. Il n'a pas d'enfant. Pour lui, il n'est pas question de décrocher. Surtout, il ne veut pas entendre parler de l'hospice.

Il est vrai que ces établissements sont perçus comme étant des « mouroirs ». Ce serait la dernière adresse de ceux qui y séjournent. Pourtant, le personnel de ces hôpitaux « spécialisés » se recrute parmi des éléments dont c'est la vocation. Il est synonyme de disponibilité, de sourire et de gentillesse. Mais eux aussi ont leurs problèmes que les problèmes des autres n'effacent pas. Et en été, ils sont moins nombreux.

Alors, l'ennui et la solitude s'installent chez les personnes âgées.

Et les clubs de 3^e âge me direz-vous ? « *Ils sont l'expression la plus détestable du rejet de cette catégorie sociale par leurs semblables* » me dira madame Mouton qui, d'ordinaire, au dire de ses voisins de palier, refuse systématiquement d'ouvrir la porte de son appartement sis au cinquième étage d'un vieil immeuble de la rue du Moulinel.

Cette octogénaire à qui je me suis offert spontanément, et tout à fait par hasard, de l'aider à traverser cette rue encombrée, en la tenant par le bras d'une main et de l'autre son sac de provisions, n'a pas vu ses petits-enfants depuis cinq ans. Ils vivraient actuellement à Bordeaux après leurs brillantes études payées à Paris par... elle.

« *Voyez-vous, me dit, hésitante et tremblante la vieille dame, je pensais que vous vouliez me voler mon sac, vous savez, la ville grouille de petits bandits maintenant; ah ! tous ces étrangers...* » Puis, me dévisageant, elle se ravise : « ...Oh ! c'est pas vous, mon petit, vous êtes gentil, vite, montons chez moi et je te ferai voir la photo de celui qui fut mon mari, un valeureux sergent; il est venu en permission pour la dernière fois en... Ne s'en rappelant plus, elle conclut : « ...les Allemands me l'ont tué, le pauvre. »

« *Vieille raciste* », diront certains. Ce n'est pas mon sentiment. Ces vieilles personnes abandonnées ou qui s'abandonnent à elles-mêmes ne vivent plus avec leur temps et pour cause ! leur amertume traduit avant tout la méfiance à l'égard de cette société industrielle aussi incapable de s'occuper de ses membres qu'elle est apte à produire des biens matériels.

Le seul compagnon fidèle de ces vieux et de ces vieilles c'est leur petit chien. Et l'observateur mal averti aura tôt fait de conclure que dans notre société occidentale l'on donne la préférence aux animaux par rapport aux hommes. Et ce, d'autant plus innocemment que cet observateur sait que très souvent ces vieilles personnes n'ont pas eu ou n'ont pas voulu avoir d'enfants.

Et pourtant, que de services ils auraient pu nous rendre, nos vieux, si nous nous décidions à les réintégrer parmi nous ! nous nous passerions sûrement de nos crèches et pouponnières, de nos orphelinats... si nous leur laissons la garde et l'éducation de nos bébés

qui ne s'en porteraient certainement pas plus mal et nous paierions moins d'impôts et de taxes peut-être.

Comme l'a si bien dit ce septuagénaire somnolant sur un banc au fond d'un jardin public, au centre de Lille, « *ce n'est pas une mort lente et douce dans les bras d'une infirmière quoiqu'elles soient dévouées et très consciencieuses, nos infirmières, que nous demandons, mais de finir nos jours dans nos villages parmi nos voisins sinon nos enfants et les enfants de nos enfants* ».

Ce n'est donc pas un casse-tête chinois si les personnes âgées ne veulent pas quitter la maison dans laquelle elles ont toujours vécu.

Surtout, pas pour l'hospice.

BOUBACAR SOW



Grain de Sel : réinventer la parole

Au cœur de la ville, dans le secteur piétonnier, le local de l'association « Grain de Sel » constitue un champ ouvert au dialogue et à la confrontation des idées. La création de ce lieu d'accueil résulte d'une constatation : noyés dans la multitude les citadins ont de plus en plus de difficulté à dialoguer entre eux. Faute d'interlocuteur, les personnes en détresse se replient sur elles-mêmes, et privés d'appuis moraux renoncent le plus souvent à lutter.

Les bénévoles de l'association « Grain de Sel » ne prétendent pas posséder la panacée universelle, et ne préconisent aucune solution, leur seul souci est d'être présent au moment où une personne pousse la porte de leur local pour partager un instant de leur vie.

« *Il n'y a pas de recette, chaque individu réclame une réponse spécifique à ses problèmes* » confie Josiane Burie, une des interlocutrices qui est à l'origine de la création de « Grain de Sel » à la fin des années 70. « *Tous les sujets peuvent être abordés, rien n'est tabou, nous n'avons rien à offrir, notre seul but consiste à combattre l'indifférence en privilégiant le dialogue* ». La grande force des bénévoles de l'association est de savoir écouter...

Depuis son installation en 1980, place du Vieux-Marché-aux-Chevaux, « Grain de Sel » touche annuellement de 800 à 900 personnes. Les chômeurs et les jeunes de 18 à 30 ans sont les plus nombreux à franchir la porte du local pour partager leur détresse, mais aussi pour engager un débat ayant

comme base l'exposition mensuelle qu'organise « Grain de Sel ».

Ces expositions constituent une interrogation percutante, qui facilite la confrontation des individus et des idées. Ainsi les débats organisés en liaison avec des associations d'anciens alcooliques, de militants antinucléaires, furent l'occasion de discussions passionnées qui

à défaut d'aboutir sur un accord eurent le mérite d'établir un contact entre des personnes ayant des opinions divergentes.

Les dix-sept membres de « Grain de Sel » assurent plusieurs permanences dans la semaine, et se retrouvent une fois par mois pour analyser les expériences vécues avec l'aide d'un psycho-sociologue. Constitué uniquement de

chrétiens à l'origine, le mouvement « Dialogue en centre ville » rassemble désormais des individus de bonne volonté, qui quelles que soient leurs opinions politiques, philosophiques ou religieuses sont animés par le même souci de donner saveur à la vie, en partageant la parole.

□ « *Grain de Sel* » 15, place du Vieux-Marché-aux-Chevaux.



(Photo Marc Beaussart)

SOCIÉTÉ MUTUALISTE DES HOSPITALIERS RÉGION NORD



25, boulevard de la Liberté - 59800 LILLE

Tél. (20) 57.11.66 (lignes groupées)

Créée par des hospitaliers, exclusivement pour les hospitaliers et toutes les professions de santé.

Des prestations de haut niveau. Tiers payant intégral

6 000 agents du C.H.R., médicaux ou non, sont adhérents.

Adhésions isolées acceptées

47 sections dans les hôpitaux et cliniques du Nord-Pas-de-Calais



(Photo Marc Beaussart)

Il manquera toujours l'essentiel : la présence humaine

« **M**ALHEUR à l'homme qui est seul. Venez à moi vous tous qui souffrez... »

Le Père Noche, quarante-cinq ans, qui nous rappelle ces paroles vit maintenant dans une maison de retraite au 61 de la rue de Gand, à Lille. Le poids des longues années commence à peser sur les maigres épaules du prêtre. Mais il garde intactes sa lucidité et son humilité. Aussi le ton de notre entretien est-il franchement paternel sans être paterneliste.

Comment survient la solitude ?

« Très soudainement et presque inexorablement avec la vieillesse. Toutefois, la question est plus dramatique aujourd'hui qu'autrefois ».

Les nombreux traumatismes laissés par les deux guerres mondiales y sont pour beaucoup. La génération actuelle des 70 à 80 ans n'a pas eu le temps de se préparer à la vieillesse. Personne ne pensait il y a trente ou quarante ans qu'il finirait très probablement ses jours dans un hospice ou au mieux dans une maison de retraite.

« La reconstruction de nos villes après la dernière guerre, reprend le Père Noche, s'est faite dans la précipitation eu égard aux urgences. Et l'on s'est mis à construire de grands immeubles comprenant des

centaines d'appartements donnant tous sur le même couloir. Le réflexe de chaque habitant est dès lors de bien s'enfermer pour avoir plus d'intimité. Et l'habitude s'installe... »

Ainsi, les relations entre voisins sont quasiment nulles. Un hôtel n'est pas une maison. C'est au plus un domicile, mais pas une demeure.

Alors, le cercle de la famille, des amis, des collègues se rétrécit peu à peu et se désaggrave. Et un beau jour, on se retrouve dramatiquement seul.

A cet isolement relatif, il est vrai, s'ajoute pour certains la diminution de l'autonomie physique. Survient alors le confinement dans un appartement et les vieux y tiennent, pour véture et insalubre que soit cet appartement.

Que se passe-t-il lorsque les ressources sont insuffisantes ? « On s'adresse à l'Aide sociale, mais cela suppose la constitution d'un dossier qui lui-même coûte de l'argent. De sorte que avant le dénouement de l'affaire, il est déjà trop tard ».

Il a ensuite les courses, les sorties, les promenades à l'air libre, le ménage à faire pour les personnes devenues grabataires. Bien sûr, les aides ménagères, les assistantes sociales viennent nettoyer, soigner, faire les provisions, mais il manquera toujours l'essentiel : la présence humaine, la communication. C'est pour apporter ce quelque chose d'irrempla-

çable que les prêtres et les religieuses pensionnaires du 61, de la rue de Gand ont organisé un service de visiteuses et de visiteuses animé et dirigé par Sœur Marie Bouver-Berger. J'ai rencontré dans son bureau cette brave religieuse sur les traces de Sœur Thérèsa, qui porte allègrement ses soixante-dix ans.

Il y a trois catégories de personnes seules : celles qui se trouvent chez elles, celles qui sont dans des maisons de retraite et celles qu'on oublie dans les hôpitaux et hospices.

Les deux dernières bénéficient de l'assistance publique. Nous ne leur rendons visite qu'occasionnellement et surtout au début de leur admission dans ces établissements pour les aider à s'y habituer et à se faire des amis. Mais parmi les personnes vivant chez elles, il convient également de distinguer : les sans-famille, celles dont les enfants ou petits-enfants sont éloignés et celles dont les parents sont indifférents et qui à nos yeux présentent les cas les plus tristes.

C'est principalement vers ces gens que nous allons, de préférence dans l'après-midi car ces visites préparent à la nuit. Nous leur faisons revivre leur souvenirs. Nous ne leur apportons aucune aide matérielle mais seulement notre présence. D'ailleurs, il n'y a pas que des pauvres. Très souvent ces personnes disposent d'importants revenus. »

Les personnes âgées se télephonent souvent car elles ont peur de se faire agresser en quittant leur appartement.

Les visiteurs et visiteuses sont de tous âges : de vingt à quatre-vingt-dix ans.

Lorsque la confiance s'établit, les vieux n'hésitent pas à se confier. Alors on découvre les aspects négatifs de l'industrialisation, la course effrénée au profit qui conduit les uns à vouloir gagner plus que les autres et à en garder le secret. Tout cela conjugué à bien d'autres circonstances conduit au mutisme.

Pourquoi la solitude ?

« Le rationalisme de notre société est l'une des causes de la solitude. En effet, l'organisation du travail et de la vie sociale ne laissent aucune place au hasard, à la détente. Il faut tout calculer, tout prévoir en fonction de ses seuls intérêts ».

Mais la Sécurité sociale, l'assistance sociale très forte en France n'est-elle pas une forme plus élaborée de solidarité ?

« Peut-être, mais elle contribue surtout à la démission des enfants devant leurs responsabilités. Sans cette protection sociale poussée, ils s'intéresseraient davantage au sort de ceux qui les ont engendrés et éduqués. »

Evidemment, on pourrait tenir un raisonnement à contrario et se demander si la protection sociale ne vient pas tout simplement remédier aux carences des enfants. Et si l'effacement, n'est-il pas imputable à l'éducation qui leur a été donnée ? Ces enfants « indignes » ne rendent-ils pas simplement la monnaie à ceux qui les abandonnaient tout petits dans un fossé, une rue ou au meilleur des cas, dans une galerie ? Que dire de ces orphelins, de ces enfants naturels qui n'ont jamais connu d'affection, sinon celle de Dieu et de ses visiteurs ? Leur solitude ne fut pas moins pénible.

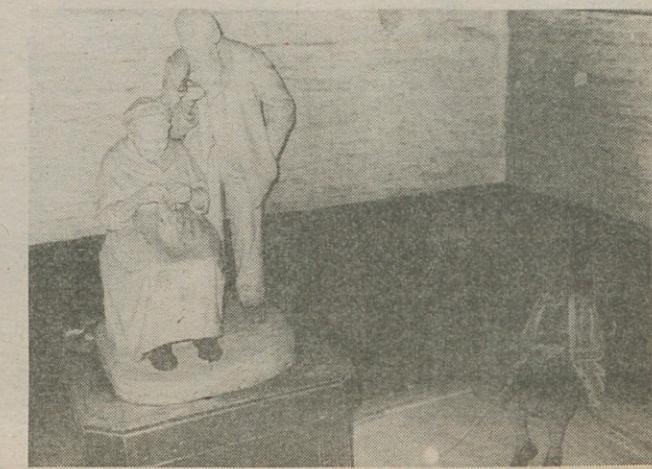
Le Père Noche fait remarquer que la solitude est aussi morale, celle que ni la lecture, ni aucune autre distraction ne viendra au bout. Les activités distractive organisées par les différents clubs et associa-

tions peuvent chasser l'en-nui mais pas la solitude.

Seul parmi la foule

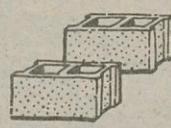
Les statistiques les plus récentes de l'I.N.S.E.E. indiquent qu'il y a eu 15 000 suicides en 1983 en France ; que le taux croît avec l'âge ; qu'il y a plus d'hommes que de femmes ; plus de célibataires que de mariés ; qu'on se suicide plus la nuit que le jour ; qu'il y a moins de croyants que de non-croyants... Ces statistiques macabres traduisent malheureusement des réalités : la marginalisation croissante des individus sans la contrepartie d'une socialisation humanisante ; l'indifférence règne. Vivre en public n'est pas vivre en société car le public est anonyme. De plus en plus on vit seul parmi la foule.

B. SOW



LE MAGASIN DU TEMPS LIBRE C'EST POUR TOUT FAIRE.

Matériaux
Couverture
Cloisonnement
Assainissement



Sanitaire
Salle de bains
Evier - Douche
Meubles et accessoires



Peinture
Pinceaux - Drogérie
Entretien



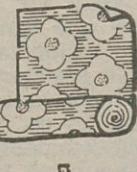
Matériel
Echelles
Echafaudages



Robinetterie
Plomberie
Chauffage



Papier peint
Tissus muraux
Liège - Moulures
Colle - Lustrerie



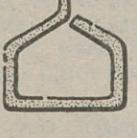
Menuiserie
Bois - Panneaux
Portes-fenêtres



Jardin
Clôture - Dalles
Motoculture
Meubles de jardin



Isolation
Polystyrène
Laine de verre
Survitrage



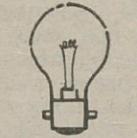
Moquette
Sol plastique
Tapis



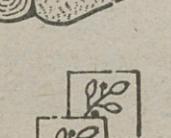
Jardinage
Graines - Plantations
Amendement - Arrosage



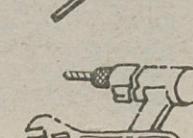
Electricité
Câbles - Fils
Mécanisme
Ampoules
Luminaire

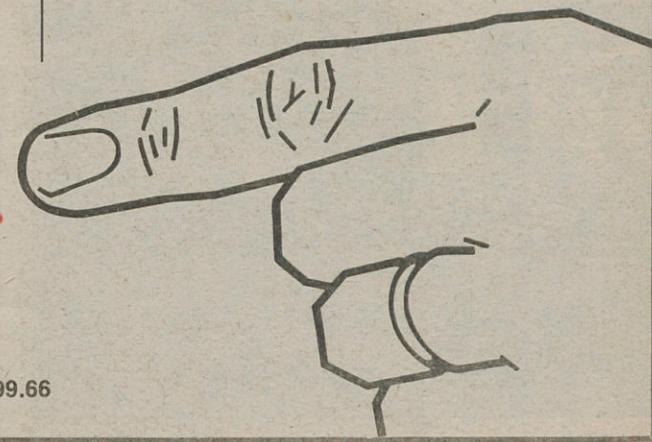


Carrelage
Sols et murs
Faïence - Mosaïque



Outillage
A main
Electro-portatif
Quincaillerie





LEROY MERLIN

LEROY MERLIN S.A., 401, Route Nationale - 62290 NŒUX-LES-MINES - Tél. (21) 66.99.66

Immédiat R.C. Béthune 358200913

Le Crieur

Du 15 octobre au 15 novembre

Culture et loisirs

« Il était une fois »... le festival de Lille 84

Soixante manifestations, du 15 octobre au 6 décembre 1984, sous le signe de Janus

« Il était une fois »... Musique, images, paroles. Pour sa treizième édition, le Festival de Lille propose quarante-deux productions à Lille et dans neuf autres villes de la région Nord-Pas-de-Calais, du 15 octobre au 6 décembre 1984. Le festival a voulu favoriser un juste équilibre entre la création et les œuvres du patrimoine, les artistes de grande célébrité et les talents les plus sûrs de la nouvelle génération.

Durant sept semaines, ce sont au total plus de cinquante mille spectateurs qui sont attendus à Lille et dans neuf autres villes de la région Nord-Pas-de-Calais, pour les soixante-et-une représentations des quarante-deux spectacles différents du festival, placé par son nouveau directeur artistique, Nicholas Snowman, sous le signe du ma-

riage de la musique, des images et de la parole.

Pour illustrer ce triple thème, quinze soirées sont consacrées au théâtre, six à l'opéra, sept à la danse, dix-neuf aux concerts, neuf aux arts traditionnels (Pérou, Inde, Espagne, Bangladesh, Indonésie) et deux au jazz, avec quatre créations mondiales, deux premières européennes et cinq créations françaises ! Sur les cent œuvres musicales à l'affiche des dix-neuf concerts, vingt-six appartiennent à l'époque ancienne, baroque et classique, trente-trois à la période romantique. Quarante-et-une datent du vingtième siècle, dont dix-neuf de compositeurs vivants.

Par tous ces choix, le festival confirme cette année sa longue tradition d'ouverture à toutes les formes d'expression artistique et

marque un souci particulier d'équilibre entre la familier et l'inconnu, entre la consolidation et l'innovation.

A l'image du peuple du Nord, le festival de Lille allie la réflexion à l'intuition, l'imagination à la tradition. Une démarche à la fois sage et hardie qui, en s'appuyant sur la riche tradition culturelle régionale, continue (aux côtés des autres grandes institutions culturelles que sont l'Orchestre National de Lille, le Théâtre de la Salamandre et l'Opéra du Nord) à l'enraciner, en la vivifiant.

Le thème de ce festival, comme le rappelait Mme J. Buffin, secrétaire général du festival, au cours de sa conférence de presse, est placé sous le signe de Janus : « Avec ce dieu romain, c'est le passage du jour et de la nuit, de la

guerre et de la paix, du passé et de l'avenir ».

Mais c'est peut-être aussi l'ambiguïté des arts et de la pensée humaine. « Nous avons essayé de trouver ce

passage entre les diverses disciplines, où le réel et l'imaginaire s'interpellent », précisait Mme J. Buffin, en soulignant la diversité et la qualité de la

programmation de ce festival.

Pour tout renseignement : festival 17, Quai du Wault, 59800 Lille, tél. 30.89.53.



« Les Indiens Quechua »

Le 21 octobre : 50 spectacles en un jour

Le kaléidoscope en folie

UNE cinquantaine de spectacles en l'espace d'un après-midi et d'une soirée. Sept salles bien équipées, séparées les unes des autres par une rue à traverser. Des lieux de repos et de détente. Toutes les formes d'expression artistique représentées. Jamais le concert-promenade du festival de Lille n'aura ressemblé d'aussi près à la plus folle fête de mots, d'images et de musiques qui se puisse imaginer. En prenant la forme d'un « kaléidoscope géant », il constitue cette année le noyau central du festival autour du rapport images-sons. A lui seul, il rassemble tout ce que l'homme a pu inventer tout au long de son histoire afin de satisfaire son irrépressible besoin de se raconter des histoires :

Le cinéma, avec des « Charlots » et un grand

Buster Keaton, accompagnés en direct, comme à l'origine ; mais aussi des grands classiques de René Clair (Entr'acte), Satyajit Ray (le salon de la musique), Bob Fosse (Lenny), etc...

Le théâtre : « Une lune entre deux maisons » par le Théâtre La Fontaine.

L'Opéra, avec trois mini-opéras montés par le Conservatoire de Lille, dont « L'Histoire de Babar » de Francis Poulenc.

Toutes les musiques, à thème et à programme : classique, jazz, rock, musiques traditionnelles, avec les meilleurs solistes, ensembles et groupes du Nord et du Pas-de-Calais, notamment : l'ensemble de musiques de femmes Elizabeth Jacquet de la Guerre, Les Petits Chanteurs du Comté de Flandre, les pianistes à quatre mains Hubert et Brigitte Guillard, le flûtiste Bruno

Membré, la cantatrice Marie-Lise Canivez, Som Datt Sharma sitariste indien, le sextet jazz de Pascal Bréchet, le jazz-funk du groupe Anaïd et, pour ce qui est du rock : Killer Ethyl, Les Malades, Surprise, Crise de Nerfs, et encore les inclassables musiciens à tout faire : Loll Coxhill, Franck Cardon, William Schotte, qui se produiront en différentes formations de jazz et de musique contemporaine et assureront l'accompagnement musical des films muets.

La Danse, avec les élèves de l'école Crasto de Lille. Et, tout au long de la journée, les étonnantes interventions des peintres musiciens du groupe Les Musulmans fumants.

Le programme complet de ce concert « kaléidoscopique » sera mis à la disposition du public dès le 17 octobre à Lille : au Furet du Nord (place du Général de Gaulle), à l'Office de Tourisme (place Rihour) et au siège du festival (17, quai du Wault).

Concert - Promenade kaléidoscope, dimanche 21 octobre, 15 h/23 h. Lille, quartier des Écoles (Palais des Beaux-Arts, Métro République, place de la République, Institut Lillois d'Education Permanente (I.L.E.P.), Ancienne Faculté des Lettres, Centre de Formation des Personnels Communaux (C.F.P.C.), École Supérieure de Journalisme de Lille (E.S.J.), Centre Régional de Documentation Pédagogique (C.R.D.P.).

“HIP ! HOP !” avec SYDNEY
Mercredi 7 novembre à 15 heures
Palais des Sports Saint-Sauveur

► ENTRÉE GRATUITE ◀

Riviera, jungle rock et autres tropiques

Peintures de Nicolaï, du 5 au 31 octobre 1984, Galerie Jacqueline Storme, 37, avenue du Peuple Belge, Lille

NICOLAÏ expose à Lille et il faudrait plutôt dire que ce sont ses peintures qui exposent le visiteur... à l'exotisme. Ciel bleu, mer bleue, chaises longues, grandes villas, singes et toucans, tout un monde de « vacances de rêve » vu par les yeux et la main d'un moins-de-trente-ans natif de Lille, comme une collection de cartes postales qu'on croirait sorties de chez Kodachrome.

Mais ce n'est pas du Kodachrome. Et quand on s'est laissé séduire par la beauté des peintures (et elles sont belles), on s'aperçoit que le regard de

Nicolaï sur nos très chers temps libre-loisirs-soleil a quelque chose, de pervers peut-être, de satirique certes, d'humoristique sûrement.

**“Repérage 84” :
l'événement du rock Chti**

UN événement pour la rentrée rock dans la région : la sortie du disque « Repérages 84 », produit par la péniche Gédéon et « Label X ».

Ce disque se veut simplement la présentation de sept groupes régionaux de qualité, aux styles différents. Une pochette sublime (dessinée par le grand Duplan), un enregistrement de qualité, ce qui ne gâche rien, ce disque rassemble les meilleures productions du moment.

A commencer par « Agence Tass », avec notamment « Thriller à Lille » et une superbe voix off. Suivent « Les Diplomates », avec une chanson envoûtante : « Le royaume oublié ». Puis, successivement, « Ivanhoë », « Les Malades », « Killer Ethyl », « Surprise » et « Crise de Nerf ». La crème, le fin du fin du rock'n roll lillois. Un morceau de déchaînement, de corosif et de vinyl endiablé. Encore, encore...

Nord
LUMIERE

TOUTE LA LUMIÈRE

84, rue Nationale - LILLE

“LE MÉTRO” :
160 000
LECTEURS

Régie Municipale - Direction Artistique : E. DUVIVIER

1984 1985

galas

KARSENTY-HERBERT

RAYMOND PELLEGRIN

QUADRILLE

de Sacha GUITRY

DANIELLE VOLLE

MARIE-CHRISTINE ADAM

THÉÂTRE SÉBASTOPOL

Dimanche 4 novembre

15 h 30

Location à partir du mardi 16 octobre aux guichets, de 15 h à 18 h 30. Par téléphone, 57.15.47 de 9 h à 12 h

Prix des places : 90 F, 84 F, 50 F



Raymond Pellegrin et Danielle Volle

1984 1985

galas

KARSENTY-HERBERT

FRANÇOISE FABIAN

MICHELINE PRESLE

MICHEL DUCHAUSOY

GiGi

de COLETTE

THÉÂTRE SÉBASTOPOL

Dimanche 11 novembre

15 h 30

Location à partir du mardi 30 octobre aux guichets, de 15 h à 18 h 30. Par téléphone, 57.15.47 de 9 h à 12 h

Prix des places : 125 F, 110 F, 62 F



Michel Duchaussoy, Françoise Fabian, Micheline Presle

THÉÂTRE SÉBASTOPOL

Dans une mise en scène d'Edgar Duvivier, l'un des plus grands succès de l'opérette

« ANDALOUSIE »

avec

Enrique Fort
Christine Moinet
Jacques Filh
Henri Chanaron
Arta Verlen - Gian Koral

Direction d'orchestre :
Evelyne AIELLO



Christine Moinet

Dimanche 18 novembre à 15 h 30
Samedi 24 novembre à 20 h 30
Dimanche 25 novembre à 15 h 30



Enrique

Location à partir du mardi 23 octobre : Aux guichets, de 15 h à 18 h 30. Au téléphone : 57.15.47 de 9 h à 12 h. Tous les jours, sauf dimanche et lundi

Prix des places : 84 F - 63 F - 31 F

10

LE CRIEUR

AGENDA... AGENDA... AGENDA

Théâtre

Festival de Lille

— A l'Opéra à 19 h 30. Richard III de Shakespeare. Mise en scène Georges Lavauant. Prix : 60 F - 50 F. Lundi 15 octobre, mardi 16 octobre, mercredi 17 octobre, jeudi 18 octobre, vendredi 19 octobre.

— Au Théâtre de la Rose des Vents à Villeneuve-d'Ascq. Groupe TSE « Sortillèges ». Mise en scène Alfredo Arias. Vendredi 2 novembre, samedi 3 novembre à 20 h 30. Dimanche 4 novembre à 16 h. Prix : 60 F - 50 F. Enfants : 20 F.

— Au Palais des Congrès et de la Musique. Vittorio Gassman « Non Esse ». Lundi 5 novembre à 20 h 30. Prix : 80 F - 70 F.

— A l'Opéra. Compagnie Jan Fabre : « Le pouvoir des folies théâtrales ». Samedi 10 novembre à 19 h 30. Location à l'Office du Tourisme de Lille.

Théâtres municipaux de Lille

— Une saison d'opérettes au Sébastopol. — Location au : 57.15.47. L'auberge du cheval blanc. Samedi 20 octobre à 20 h 30 ; dimanche 21 octobre à 15 h 30 ; samedi 27 octobre à 14 h 30 (spectacle vermeil) ; samedi 27 octobre à 20 h 30 ; dimanche 28 octobre à 15 h 30.

— Galas Karsenty au Sébastopol. — Location au : 57.15.47. « La fille sur la banquette arrière ». Dimanche 14 octobre à 15 h 30. « Quadrille ». Dimanche 4 novembre à 15 h 30. « Gigi ». Dimanche 11 novembre à 15 h 30.

Théâtre de la Salamandre.

— Théâtre National de Région, 4, place du Gal de Gaulle, tél. : 54.52.30. « Max Gericke » de Manfred Karge. Mise en scène Michel Raskine. Création du Théâtre de la Salamandre. Du 3 au 28 octobre à 21 h ; les samedis : 17 h et 21 h ; relâche dimanches - lundis.

Théâtre La Fontaine

— Centre Dramatique pour l'Enfance et la Jeunesse, avenue Marx-Dormoy, tél. : 09.45.50. « Une lune entre deux maisons » (de

3 à 6 ans). Création du Théâtre la Fontaine. Mise en scène : René Pillot.

Mardi 16 octobre : 10 h - 14 h 30 ; mercredi 17 octobre : 15 h - 18 h 30 ; jeudi 18 octobre : 10 h - 14 h 30 ; vendredi 19 octobre : 10 h - 14 h 30 ; dimanche 21 octobre : 15 h - 17 h en collaboration avec le Festival de Lille au Palais des Beaux-Arts.

— « Sommeil de plume » (à partir de 8 ans). De Philippe Dorin. Mardi 23 octobre : 14 h 30 - 20 h 30 ; mercredi 24 octobre : 15 h ; jeudi 25 octobre : 10 h - 14 h 30.

— « Histoire à dormir debout » (6 - 12 ans). Par la Compagnie Porte Plume. Lundi 29 octobre : 15 h ; mardi 30 octobre : 15 h - 20 h 30 ; mercredi 31 octobre : 15 h.

Compagnie Martine Cendre

— « La haine de l'inutile » ou « L'envie d'avoir envie ». Du 16 au 27 octobre (relâche le 20 et 21), salle Baltard, 39, rue de la Monnaie, tél. : 06.91.37.

Opéras

Dans le cadre du Festival de Lille

— En coproduction avec l'Opéra du Nord : « Così Fan Tutte » de Mozart. Dimanche 28 octobre à 19 h 30 ; mardi 30 octobre à 19 h 30 ; vendredi 2 novembre à 19 h 30 ; dimanche 4 novembre à 15 h. Grand Théâtre de Lille (Opéra). Prix : 150 F - 130 F.

— Opéra du Nord présente un opéra pour enfants : « Moi, Ulysse ». Au Théâtre municipal de Tourcoing. Les 12, 13, 15, 16, 17, 18 novembre. Création mondiale présentée par l'Atelier Lyrique de Tourcoing.

Musique classique

Dans le cadre du Festival de Lille

— Vladimir Ashkenazy, piano. Mercredi 17 octobre à 19 h 30. Opéra de Lille. Prix : 70 F - 60 F.

— Ursula Oppens, piano. Lundi 22 octobre à 20 h. Église St-Vital de La Madeleine. Prix : 50 F - 40 F.

— Trio d'Arc-Et-Senans. Mercredi 24 octobre à 20 h 30. M.A.J.T., rue

de Thumesnil. Prix : 50 F - 30 F.

— Rudolf Serkin, piano. Théâtre Sébastopol. Vendredi 26 octobre à 20 h 30.

— Orchestre National de France. Dir. Gustav Kuhn. Samedi 27 octobre à Tourcoing. Église Notre-Dame des Anges à 20 h 30.

— Orchestre Philharmonique de Rotterdam. Dir. James Conlon. Mercredi 31 octobre à 20 h 30. Palais des Congrès et de la Musique.

— Semaine France - Musique à Lille. Tous les jours des concerts publics à 18 h et 21 h. Du 4 au 11 novembre au Palais des Congrès.

— Luigi Nono. Une création française. Vendredi 9 novembre. Rose des Vents. Quando Stanno Morendo, Diario Polacco 2.

— L'Orchestre de l'Opéra du Nord. Dir. Henri Gallois. Avec Christiane Eda-Pierre. Lundi 12 novembre à 20 h 30 au Sébastopol.

— Quatuor Alban Berg à l'Hospice Comtesse. Vendredi 16 novembre à 20 h 30. Location à l'Office du Tourisme de Lille.

— Lille en musique. Concerts organisés par le Conservatoire national de Région.

— L'Orchestre de Chambre de Lille. Dir. Jean Delins. Augustin Dumay au violon. Le mardi 23 octobre à 20 h 30. Auditorium du conservatoire. Prix : 60 F - 50 F.

— Opéra du Nord présente un opéra pour enfants : « Moi, Ulysse ». Au Théâtre municipal de Tourcoing. Les 12, 13, 15, 16, 17, 18 novembre. Création mondiale présentée par l'Atelier Lyrique de Tourcoing.

— Quintette à vent de Lille. Jeudi 22 novembre à 20 h 30. Auditorium du Conservatoire. Prix : 50 F - 40 F. Location Office du Tourisme de Lille.

A noter :

— L'ensemble vocal Clément Janequin de Lille recrute des chanteurs pour sa chorale mixte. Répertoire très éclectique. Rens. : à Monsieur Paul Rogez, 249, avenue de Dunkerque à Lille, tél. 92.33.08.

Concerts des Jeunesse Musicales de France

— Concerts rencontres. Le folk Song.

Evelyne Aiello dirige "Andalousie" au théâtre Sébastopol en novembre

UNE femme chef d'orchestre, le fait est assez rare pour être remarqué. Cette brillante musicienne de 26 ans au palmarès déjà impressionnant enseigne la musique et la direction d'orchestre. Elle est également pianiste et contrebassiste et a obtenu le Grand Prix de la direction d'orchestre à Salzbourg (direction lyrique).

Le charme se joindra donc au talent pour le plus grand plaisir des spectateurs d'"Andalousie". Un chef d'orchestre de choc : Evelyne Aiello a dirigé l'orchestre de la Garde républicaine devant le président de la République. Ce spectateur de marque fut, paraît-il, tout à fait enchanté de ce concert.



NDA... AGENDA... AGENDA...

Le 23 octobre à 20 h 30 au C.R.D.P., 3, rue Jean-Bart à Lille.

— La musique traditionnelle française et ses instruments. Avec Jean Ribouillault.

Le 16 novembre à 18 h 30 au C.R.D.P. 3, rue Jean-Bart à Lille.

Danse

Dans le cadre du Festival de Lille

— Ballet du Nord : Stravinsky / Balanchine.

Le samedi 20 octobre à 21 h ; le dimanche 21 octobre à 16 h. Colisée à Roubaix.

Location Office de Tourisme de Lille.

— Futurites, de Steve Lacy.

Le jeudi 15 novembre et vendredi 16 novembre à 20 h 30. Opéra de Lille.

Location Office de Tourisme de Lille.

— L'Opéra du Nord présente : Smurf et Ballet du Nord.

Salle Léo-Lagrange à Tourcoing. Le vendredi 16 novembre à 20 h 30.

Musiques et danses traditionnelles

Dans le cadre du Festival de Lille

— Musique traditionnelle de l'Inde du Nord.

Le vendredi 19 octobre à 20 h 30, salle Jacques-Brel de Faches-Thumesnil. Prix : 40 F - 30 F.

— Les Indiens Quecha (lac Titicaca, Pérou).

Le mardi 23 octobre à 20 h 30 et le mercredi 24 octobre à 20 h 30. Hospice Comtesse. Prix : 50 F - 40 F.

— Musiques et danses du Bangladesh.

Lundi 12, mardi 13 novembre à 20 h 30. Hospice Comtesse. Prix : 50 F - 40 F.

Location Office de Tourisme de Lille.

Jazz

Dans le cadre du Festival de Lille

— Paul Motian Group. Samedi 27 octobre à 20 h 30. Hospice Comtesse. Prix : 50 F - 40 F.

— Vienna Art Orchestra. Mercredi 21 novembre à 20 h 30. Sébastopol. Prix : 50 F - 40 F.

Location Office de Tourisme de Lille.

Kaléidoscopes

Dans le cadre du Festival de Lille

— Concert - Promenade dans le quartier des Écoles (concerts classiques, jazz, groupes pop, théâtre pour enfants...).

Le dimanche 21 octobre de 15 h à 23 h. Prix : 40 F - 35 F. 10 F pour les enfants.

— Les harmonies du Nord - Pas-de-Calais et le Grimethorpe Colliery band.

Le dimanche 18 novembre de 16 h à 18 h au Palais des Congrès. Prix : 55 F - 45 F. 10 F pour les enfants.

Location Office du Tourisme de Lille.

Conférences

Université Populaire de Lille

— Tous les dimanches à 10 h 30 à l'Opéra de Lille.

Dimanche 21 octobre : Monsieur Marc Nlancpain, professeur et homme de lettres, président de l'alliance française.

« La vie quotidienne dans le Nord de la France au cours des cinq invasions de 1814 à 1944 ».

— Dimanche 28 octobre : Monsieur le Docteur Philippe Parquet, professeur à l'Université de droit et de la santé, chef du service de psychiatrie infanto-juvénile au C.H.U. de Lille.

« Les médicaments qui modifient notre pensée sont-ils utiles ou dangereux ? ».

— Dimanche 4 novembre : M.J.C. Castelain, kinésithérapeute enseignant, président de la société de kinésithérapie du Nord de la France.

« La kinésithérapie aujourd'hui : évolution ou révolution ? ».

— Dimanche 11 novembre : Mademoiselle Paulette Hofman, secrétaire confédérale de la C.G.T. - F.O., membre du C.E.S.

« Histoire de réformes : hôpital hier, aujourd'hui et demain ».

— Dimanche 18 novembre exceptionnellement à 10 h. Monsieur René Huyghe de l'Académie française.

« Le théâtre imaginaire d'Ensor » en association avec le festival de Lille.

Renaissance du Lille ancien

— Lundi 22 octobre : « Pourquoi pendant deux siècles les Lillois ont-ils voulu un évêque ? ».

— Lundi 12 novembre : « Carillons de Flandres et musique de chez nous ».

Connaissance du monde

Cycle de conférence organisées par la société de Lille. Salle des camps, Bd Carnot à Lille.

— Les Mystères de l'Île de Pâques, par Christian Zuber.

jeudi 8 novembre à 20 h 30 ; samedi 10 novembre à 17 h ; dimanche 11 novembre à 15 h 30.

— Japon éternel, par Yves Mahuzier.

Samedi 1er décembre à 17 h ; dimanche 2 décembre à 15 h 30. Location : Office du Tourisme de Lille.

Visages et réalités du monde

— Conférences et films. Salle des camps Bd Carnot. Séances à 14 h 30 et 19 h.

— Dimanche 4 novembre. Algérie déjà plus de 20 ans, par Jean-Claude Péret et Gérard Adiba.

— Dimanche 16 décembre : Inde Millénaire. Par René Milou.

Concerts pop - Variétés

— Claude Nougaro, au Colisée de Roubaix, samedi 27 octobre à 21 h.

— Mime Marceau, au Colisée, mercredi 31 octobre à 21 h.

— Enregistrement en public de l'émission de T.F.1 « Hip Hop », Palais St-Sauveur, mercredi 7 novembre à 15 h.

— Téléphone, Foire de Lille, samedi 10 novembre à 21 h. Location : Popson, tél. 54.04.50.

— Mike Oldfield, Foire de Lille, dimanche 11 novembre à 21 h. Location : Popson, tél. 54.04.50.

— France Gall, Foire de Lille, vendredi 16 novembre à 21 h. Location : Popson, tél. 54.04.50.

Expositions

— Palais Rihour, salle du Conclave : Régis Burckell de Tell, tapisserie, huiles aquarelles. Du 30 octobre au 8 novembre.

— Galerie J. Storne, 57, avenue du Peuple Belge. Du 5 au 31 octobre : Bernard Kowalak. Peintures.

— Galerie Abaki, 39, rue de Roubaix : Dessins et sculptures Jef Snaauwaert et Vic Mahieu.

Pour tout communiqué, contactez

L'OFFICE DU TOURISME

Palais Rihour, Place Rihour 59002 Lille cédex

Tél. (20) 30.81.00

Déposez vos communiqués avant le 1^{er} de chaque mois

LA Cie CHOTTEAU revient à LA FILATURE

85 03 20
rens. 24h/24h.



3 SPECTACLES en 1 soir
80 REPRESENTATIONS
en 1 mois

A la salle de cinéma de la Marbrerie : les dix jours fabuleux du cinéma

La quatrième édition du festival « Les dix jours fabuleux du cinéma », baptisé cette année « Specta 84 » se déroulera du vendredi 2 au dimanche 11 novembre, en la salle de la Marbrerie, 53, rue de la Marbrerie, à Lille-Fives (métro station Marbrerie).

Ce festival est organisé par l'Association culturelle de la Direction départementale de l'Équipement du Nord (association loi 1901 à but non lucratif).

Vingt-deux films prestigieux sont au programme qui présentera en outre une soirée du film fantastique et une nuit du cinéma des chefs-d'œuvre du film policier.

Le prix des places est fixé à 18 F et 15 F pour les enfants et les étudiants ; des abonnements à tarif dégressif seront en vente à la caisse du cinéma.

Le programme complet sera le suivant : « La guerre des étoiles » (2, à 15 h ; 4, à 15 h 45) ; « Elephant Man » (2, à 18 h 30 ; 4, à 21 h 30) ; Nuit du cinéma : les chefs-d'œuvre du film policier : « L'arnaque », « Fenêtre sur cour », « L'inconnu du Nord-Express », « En marge de l'enquête », « La dame de Shanghai » (2, à 21 h) ; « Tex Avery Follies » (3, à 14 h 30 ; 4, à 14 h) ; « Spartacus » (3, à 16 h 30 ; 4, à 18 h) ; « Les Hauts de Hurlevent » (3, à 15 h) ; « Alien le huitième passager » (5 et 6 à 18 h 45) ; « Le Docteur Jivago » (5, à 21 h) ; « Le pont de la rivière Kwai » (6, à 21 h ; 11, à 21 h 15) ; « Tintin et le lac aux Requins » (7, à 15 h ; 10, à 14 h 30) ; « M.A.S.H. » (7, à 16 h 45 et à 18 h 45) ; « Voyage au bout de l'enfer » (7, à 21 h ; 9, à 17 h 30) ; « La maison du



"L'arnaque"

OUVERTURE DE LA SAISON

OPÉRA DU NORD

MOZART, OFFENBACH, SATIE, POULENC, ROSSINI, PUCCINI, DE FALLA

"Moi, Ulysse..." (ABOULKER, LAUREILLARD), Futurites (STEVE LACY), Esquisses d'Opéra (LEKEU-LEVINAS, BERLIOZ-LENOT)

STRAVINSKY-BALANCHINE, Smurf et BALLET DU NORD, COPPELIA, trois chorégraphes français

PINA BAUSCH, CAROLYN CARLSON

D'AUTRES RENCONTRES ENCORE !..

Choisissez votre formule d'abonnement :

- 12 soirées dans la métropole : PASSEPORT POUR... L'OPÉRA DU NORD
- 5 nuits spéciales à l'Opéra de Lille ouvertes à ceux qui veulent participer, avec un accueil privilégié, à l'émotion de la création : LES NUITS BLEUES.
- 6 soirées musique - danse - opéra à Roubaix et Tourcoing : LE MONGY
- 6 soirées musique - danse - opéra à Lille : PERFORMANCE
- 7 soirées à Lille pour les amoureux du Lyrique : LES INCORRUPTIBLES
- 2 propositions aux habitants de Tourcoing : LES TOURQUENNOIS
- 5 soirées pour les amoureux de la danse : LA DANSE au COLISÉE
- Grands spectacles pour après-midi à Lille : TEMPS LIBRE

Information : OPÉRA DU NORD - Tél. 55.48.61
2, rue des Bons Enfants - 59800 LILLE

ACCUEIL du mardi au samedi après-midi, de 15 heures à 18 h 30 à l'Opéra de Lille

bienvenue
à bord !

Evadez-vous...
Prenez la mer...

CROISIERES AU DEPART DE DUNKERQUE...

SUR RESERVATION COUSCOUS PARTIES

Tarif unique 125 Francs.
Comprenant la croisière, le repas (couscous et vin à volonté, salade de fruits), et l'animation par un disc jockey professionnel.
Tous les samedis à 17 h 10 Saint Germain et 20 h 00 Saint Eloi.

SUR RESERVATION DEJEUNERS CROISIERES RETRO

Tarif unique à 130 Francs.
Comprenant la croisière, le repas (par ex. Charcuterie/ Crudités, Quiche Lorraine, Escalope de Veau/Pommes Paille, Fromage, Tarteflette aux fruits, Café, 1/2 bouteille de Côtes du Rhône ou de Rosé de Provence) et l'animation par un disc jockey professionnel.
Tous les dimanches à 11 h 50 Saint Eloi.

Les mêmes prestations peuvent être organisées pour les groupes.

Consultez-nous.

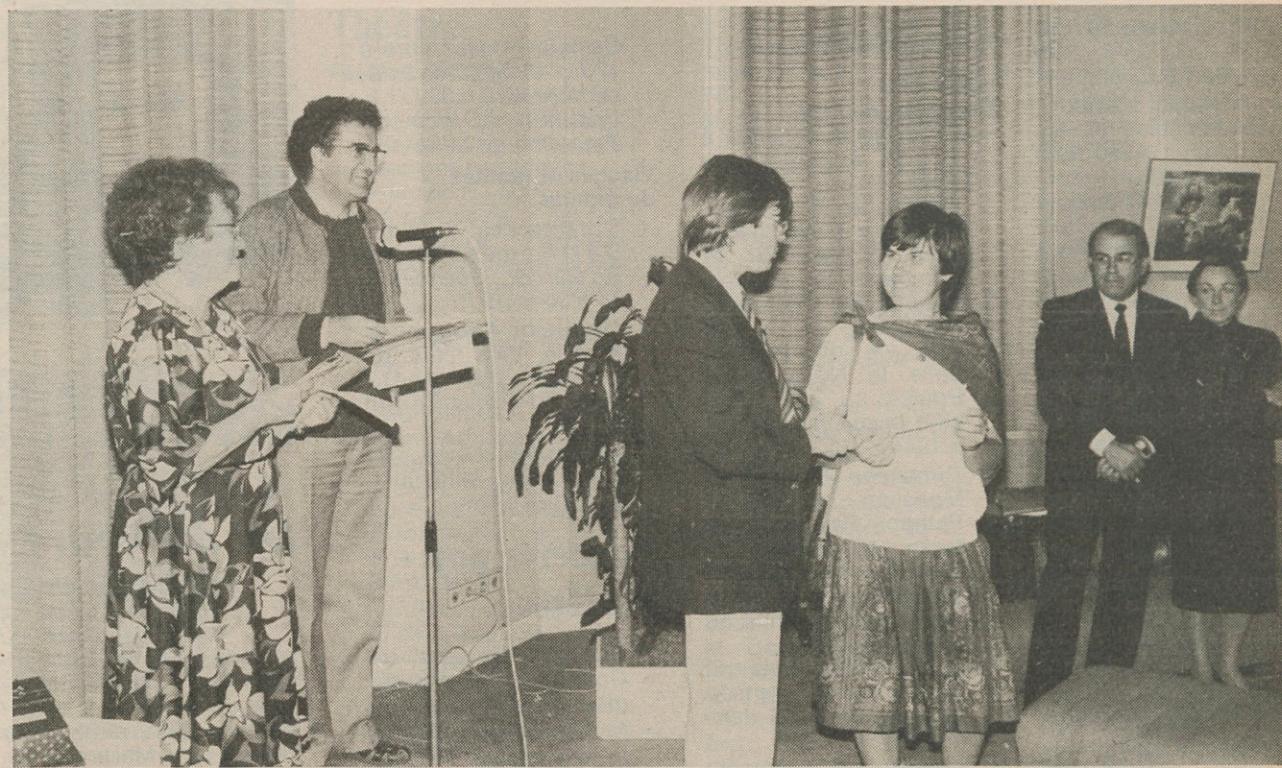
SOCIETE ALA SEALINK SNCF
BP 3/125
59377 DUNKERQUE CEDEX 1
TEL (28) 66.80.01 - Postes 129-130

SEALINK
9, rue de Tournai
59000 LILLE
Tél. (20) 06.29.44
ou dans votre agence de voyage

N.B. Nos prix peuvent être modifiés sans préavis. Nous nous réservons le droit d'annuler certaines croisières en cas de participation insuffisante.

"Le Métro" : 160 000 lecteurs

"Le Métro" a fêté ses dix ans



De gauche à droite : Monique Bouchez, rédactrice en chef ; Michel Decherf, notre spécialiste de mots croisés ; M. Mignin, de la S.N.C.F., et M^{me} Odile Dujardin, gagnante du concours

VOILÀ plus de dix ans que les Lillois découvrent, chaque mois, le journal "le Métro" dans leur boîte aux lettres. Au service de l'information et de l'animation lilloise, notre journal vous propose en effet des enquêtes sur des thèmes de société, des informations pratiques et une grande partie de l'actualité de la ville. L'autre jour, en présence de Pierre Mauroy, des collaborateurs du journal et de nombreux élus, Monique

Bouchez, la rédactrice en chef, a présenté les projets futurs de ce journal connu de tous.

"Le Métro", qui est diffusé chaque mois à 80 000 exemplaires, envisage d'étendre sa zone de diffusion à quelques communes limitrophes. Il prépare aussi un projet de collaboration active avec une radio locale privée de la métropole et renouvelera "Le Crieur", les quatre pages d'informations sur

la culture et les loisirs tant appréciées des lecteurs.

« Notre journal est, rappelons-le, entièrement financé par la publicité et se réclame des idées socialistes en se défendant d'être l'organe de la Municipalité », a ensuite affirmé Monique Bouchez.

Ensuite, Monique Bouchez a remis les prix aux gagnants de notre grand concours de mots croisés qui a reçu plusieurs centaines de réponses. Elle a

d'ailleurs annoncé que l'équipe de la rédaction prépare un grand concours populaire pour 1985.

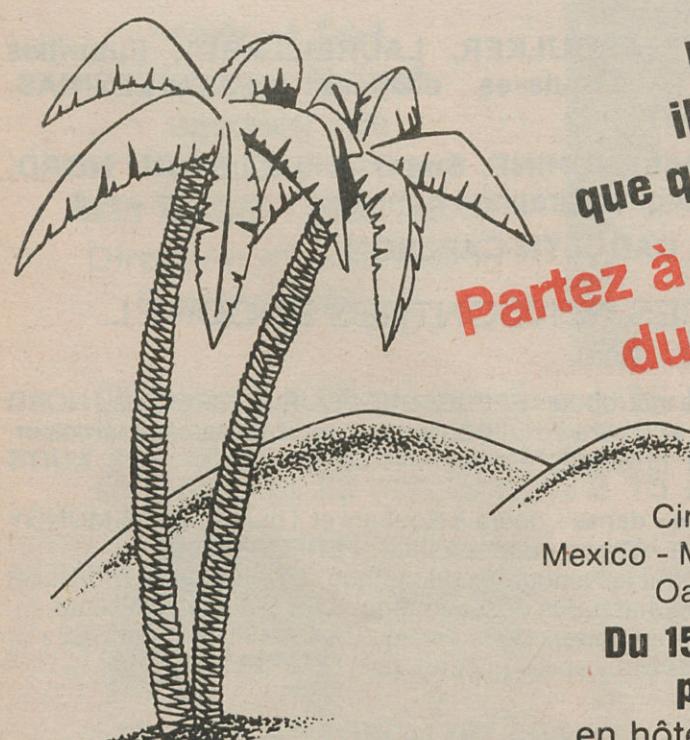
On le voit, à l'occasion de ses dix bougies, "le Métro" se prépare une nouvelle jeunesse, à peine entré dans l'âge adulte. C'est que le monde change et que les besoins des fidèles lecteurs évoluent. Longue vie à notre journal ! Qu'il soit toujours plus l'outil d'information et d'animation de tous les Lillois.

209, rue d'Arras - 59000 LILLE
Tél 53.97.57

ORITER

V O Y A G E S

Une agence de voyages à service complet



URGENT
il ne reste
que quelques places
Partez à la découverte
du Mexique

Circuit accompagné :
Mexico - Merida - Uxmal - Palenque
Oaxaca - Acapulco...

Du 15 au 25 novembre
pour 12 890 F

en hôtel catégorie 4 étoiles

VOTRE AGENCE DE VOYAGES

Technicité, compétitivité, diversité, sécurité, sont parmi nos atouts au service de notre clientèle

TYROL
Notre offre exceptionnelle
reste valable
les 4 et 11 janvier
(en chambre avec bain et W.C.)
pour 1395 F



LE PARTENARIAT
vous invite
Vendredi 26 octobre
à 20 heures
à sa

RÉUNION GÉNÉRALE

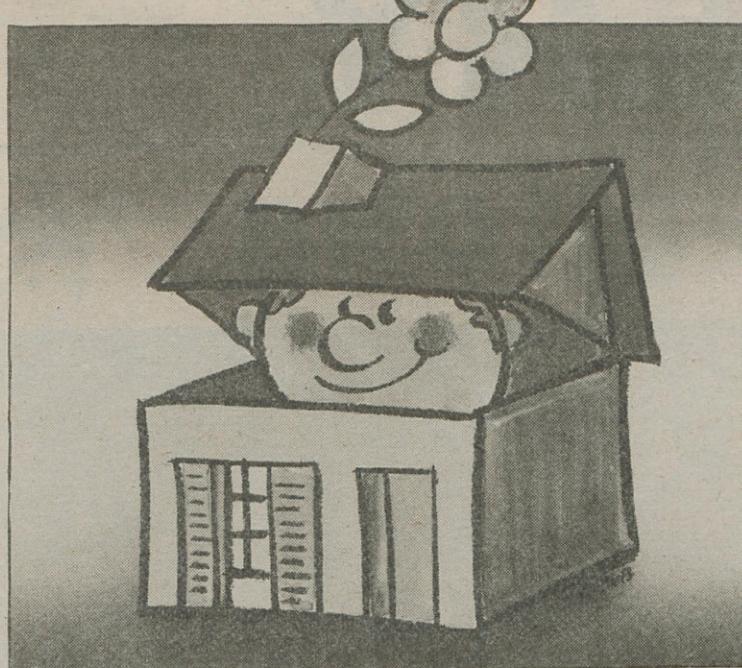
Maison de l'Éducation Permanente
1, place Georges-Lyon - LILLE

PROJECTION-DÉBAT SUR LA CAMPAGNE 84

- Chantier de jeunes Lillois à Saint-Louis-du-Sénégal
- Collecte de médicaments

Le verre de l'amitié clôturera cette soirée

SALON



DU CONFORT MÉNAGER ET DE LA FAMILLE

du 31 Oct. au 11 Nov. 84

Foire de LILLE

Danse contemporaine
et expressions

RENSEIGNEMENTS :
"Ré-création", 160,
rue de La Bassée,
59000 Lille, Tél. (20)
92.12.70 ou "Pivoine", 140,
rue Faidherbe, 59110 La
Madeleine, Tél. (20)
55.76.88

Lieu des cours : Lille-
Loos : I.R.F.T.S., Chemin
de Tournai, Épi de Soll
(derrière la Cité Hospitali-
telle). Métro : station Cal-
mette.

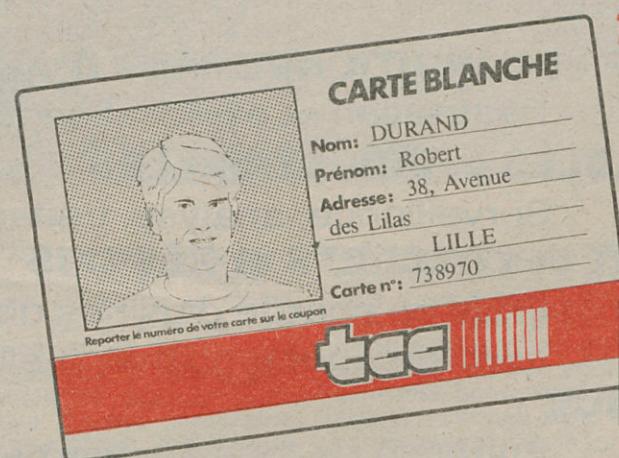
**Vos lunettes
en 1 heure** (± 6)



COMBROUZE
67, rue Faidherbe - LILLE

TICKET-DOUX

**160F PAR MOIS,
KILOMÉTRAGE
ILLIMITÉ.**



Une carte à votre nom, votre photo... et le métro, le Mongy et tous les bus à volonté pour 160F par mois... Tout doux le ticket !

les Transports en Commun de la Communauté



En exclusivité nationale

HOMMAGE à TINO ROSSI

Al'occasion du premier anniversaire de la mort de Tino Rossi, la Direction de la Foire internationale de Lille a pris l'initiative d'organiser une exposition commémorative qui s'inscrira dans le cadre du Salon du Confort Ménager et de la Famille, du 31 octobre au 11 novembre 1984.

Devant l'ampleur du projet présenté à la veuve du célèbre chanteur, celle-ci a accepté de s'associer très étroitement à l'organisation de cette exposition, et d'y apporter son concours personnel en prêtant, notamment, de nombreux objets et souvenirs (costumes de scène, guitares, photographies, correspondance, etc.) et en offrant même d'exposer la Rolls-Royce de son illustre mari, symbole du succès fabuleux du roi de la romance, et de ses trois cents millions de disques vendus dans le monde.

Appel aux

"Tinorossistes"

Parmi les décors évoquant la prestigieuse carrière de Tino Rossi, on reconstituera en particulier sa loge personnelle du Casino de Paris où lors de la représentation célébrant un demi-siècle de gloire, des centaines de télegrammes étaient affichés, témoins de la ferveur d'un immense public fidèle à son idole.

L'Agence Régionale du Tourisme et des Loisirs de Corse, la Ville d'Ajaccio, la Société Nationale des Chemins de Fer Maritimes, Air-Inter et de nombreux autres organismes, s'associeront à cet événement ainsi que "La Voix de son Maître" qui pré-

sentera notamment la monum-
mentale discographie du plus
grand chanteur de charme de
tous les temps, de "Mari-
nella" (1936) à "Petit Papa
Noël" (1946) et "Ma dernière
chanson" (1977).

Parmi les admirateurs du
troubadour des temps mod-
ernes, figurent naturelle-
ment les membres d'une asso-
ciation dont la création a été
annoncée dans le Journal Offi-
ciel du 28 février 1984. Il
s'agit du "Club Tino Rossi"
déclaré à la sous-préfecture
de Beaune, et dont le siège
social est situé à Nuits-Saint-
Georges. Ayant pour but de
perpétuer le souvenir de Tino
Rossi et de susciter des liens
d'amitié entre ses membres,
cette association a bien en-
tendu répondu avec enthousiasme
à l'appel de la Foire de
Lille, et participera activement
à cette commémoration
sous la conduite de son pré-
sident M. René Guihuit, et du
délégué pour notre région,
M. Henri Porcq.

Le Comité de la Foire de Lille
fait d'ailleurs appel à toutes
les personnes susceptibles
d'apporter leur contribution —
même modeste — à cette
exposition, en confiant aux
organisateurs des documents
ou souvenirs susceptibles
d'évoquer un aspect de la car-
rière de celui auquel Vincent
Scotto avait dit : « Si tu veux
durer, chante l'amour », et qui
suivit ce conseil pendant un
demi-siècle.

Un concours

de photos

"Le beau pays de Tino"

A tous les événements qui
marqueront cet anniver-

saire : messe du Souvenir,
projections de films, specta-
cles audiovisuels, semaine
corse, rencontre de football
L.O.S.C. - Bastia, etc.,
s'ajoutera un concours de
photographies sur un thème
séduisant : "Le beau pays de
Tino".

Ce concours organisé avec la
collaboration du Photo-Club
de Lille, réservé aux ama-
teurs, se déroulera du 31 oct-
obre au 11 novembre, dans
le cadre de l'exposition
"Hommage à Tino Rossi".

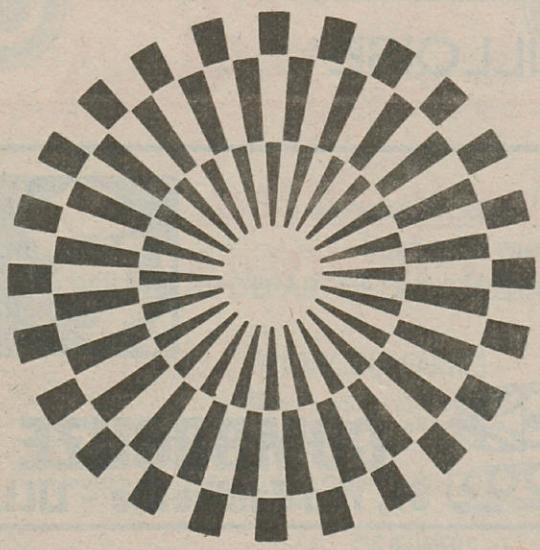
Les concurrents devront sim-
plement adresser — ou dépo-
ser — leurs diapositives (dix
au maximum par participant)
évoquant les charmes de l'Île
de Beauté à l'adresse sui-
vante :

Concours
"Le beau pays de Tino"
Foire Internationale de Lille
Grand Palais
59022 LILLE cédex

Les diapositives seront proje-
tées en public pendant la
durée de l'exposition et un jury
désignera les lauréats qui re-
cevront de nombreux prix
(notamment un voyage en
Corse) offerts par les expo-
sants du Salon du Confort
Ménager et de la Famille.

Un concours de chansons sera
également organisé dans
le cadre du "Thé dansant
rétro" qui sera ouvert chaque
après-midi pendant la durée
du Salon.

Pour tous renseignements
complémentaires au sujet
d'une collaboration éven-
tuelle à l'exposition ou aux
concours, Tél. (20) 52.79.60
(poste 24).



COMPAGNIE GENERALE DE CHAUFFE

37, avenue du Maréchal de Lattre de Tassigny
59350 SAINT-ANDRÉ — Tél. : (20) 06.92.62

- Conseil et financement
- Sécurité — Confort
- Économies d'énergie

CHAUFFAGE et CONDITIONNEMENT D'AIR

Réalisation et exploitation d'installations de toutes natures

EAUX POTABLES et INDUSTRIELLES

Surveillance, analyse, traitement

TRAITEMENT des DECHETS et RÉSIDUS

Prise en charge d'usines de destruction
avec récupération éventuelle de chaleur

MAINTENANCE

Entretien de tous équipements collectifs

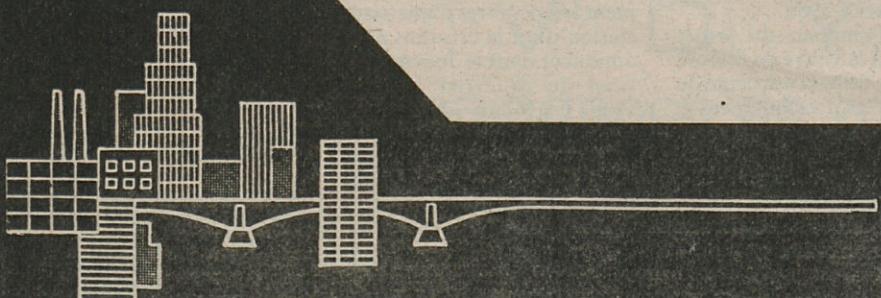
ÉNERGIES et TECHNIQUES NOUVELLES

Utilisation des énergies nouvelles, Recherches et applications
de techniques nouvelles et de combustibles de substitution
Procédés de récupération d'énergie

Société nationale de construction

QUILLERY

SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE 39 192 500 F



LOGEMENTS - BATIMENTS HOSPITALIERS ET UNIVERSITAIRES
BATIMENTS ADMINISTRATIFS - OUVRAGES D'ART
TRAVAUX MARITIMES - VOIRIES - RÉSEAUX DIVERS

Correspondance à adresser :

14, rue du Coq Français - B.P. 119
59055 ROUBAIX CEDEX 1
TÉL. 73.92.22 - TÉLEX QUILNOR 160 261 F

1924-1984 : les soixante bougies de l'École supérieure de journalisme de Lille

LES Lillois commençaient à la connaître au 67 du boulevard Vauban. Peu d'entre eux savent qu'elle est née presque en face, au numéro 60 du même boulevard. Et il faudra sans doute du temps avant que l'on retienne qu'elle a déménagé. Or voici trois ans déjà qu'elle s'est installée au 50 de la rue Gauthier-de-Châtillon, près du musée des Beaux-Arts. Elle y fête aujourd'hui son soixantième anniversaire. C'est en effet à la rentrée de 1924 que le fondateur, Paul Verschave, rassembla les étudiants qui allaient constituer la première promotion : ils étaient trois. L'École supérieure de journalisme de Lille ne fut pour commencer qu'une modeste succursale des Facultés libres de Droit et des Lettres.

Le second conflit mondial disperse les étudiants pour en peupler les camps de prisonniers et les réseaux de résistance. Robert Hennart succède à Paul Verschave, mort en 1948. Il guide l'essor d'une école que les instances professionnelles reconnaissent en 1956 et que l'Etat agrée en 1962 (sans bourse délier pour autant). Les années soixante voient l'E.S.J. accéder à la totale autonomie financière et pédagogique. Les programmes se diversifient, le corps professoral s'étoffe, les effectifs passent le cap de la centaine. Étroitement associés, bien avant 1968, à la gestion de leur école, les étudiants obtiennent qu'un laboratoire photographique puis un studio de radio soient installés sous les combles de l'immeuble. Ancien élève de l'E.S.J., Hervé Bourges, aujourd'hui président de l'association gestionnaire et P.-D.G. de T.F. 1, fait un passage bref et remarqué à la tête de l'École (1976-

1980). Le concours d'entrée ne met plus en compétition que des candidats porteurs d'un premier grade universitaire. La durée des études est ramenée à deux ans.

Depuis 1981, c'est sous la direction d'André Mouche, ancien de l'École lui aussi, que chaque année une cinquantaine d'étudiants viennent ici des quatre coins du monde pour apprendre un métier.

En soixante ans, les techniques du journalisme ont évolué. Si la langue française est plus que jamais à l'honneur, il faut aussi apprendre à manier les sons et les images. Mais les progrès de l'outillage n'ont rien altéré l'essence du projet pédagogique qui présida à la fondation : former des hommes (et des femmes : près de 50 % de la soixantième promotion) qui sachent pratiquer en professionnels les métiers de la communication sociale, en discerner les enjeux et en exercer les responsabilités.

E.S.J. + C.R.I.C. + A.R.C. = C.N.C.S.

La famille s'est agrandie. Depuis le 1^{er} janvier 1983, l'École supérieure de journalisme de Lille a un petit frère et une petite sœur. Le C.R.I.C. (Centre de recherche sur l'information et la communication) a comme objectif de développer la formation continue et la recherche en communication. Elle s'adresse au plus large public qui soit : journalistes, bien sûr, mais aussi informateurs des entreprises et des collectivités locales, élus, responsables de la vie associative, etc. L'A.R.C. (Atelier régional de communication) met à la disposition des mêmes partenaires les techni-

cien et les matériaux indispensables à la réalisation des « messages » : équipements vidéo, laboratoires photo, imprimerie, studios radio, etc. Air-France, Peugeot, Phildar, Castorama, l'Institut de mécanique des fluides et bien d'autres ont déjà fait confiance à l'A.R.C.

L'E.S.J., le C.R.I.C. et l'A.R.C. seront bientôt les partenaires d'une fédération : le Centre national de la communication sociale, qui harmonisera leurs actions et assurera la gestion et le suivi administratif.

Qui sont-ils ? d'où viennent-ils ? où vont-ils ?

1979 : 91 candidats, 36 admis.

1984 : 331 candidats, 40 admis.

Autant dire que la sélection est dure. Mais il serait irréaliste de préparer plus d'étudiants à une profession frappée comme les autres par le chômage. Étudiants... et étudiantes, puisque ces dames ou demoiselles sont maintenant presque aussi nombreuses que ces messieurs.

Ils (ou elles) ont environ vingt-deux ans et arrivent de toute la France. Un étu-

dant sur six est originaire du Nord ou du Pas-de-Calais. Un sur six est monté de Paris. Quelques-uns viennent de Belgique, de Suisse ou du Canada. Une auditrice libre chinoise leur tiendra compagnie cette année. Il faut enfin leur adjoindre une dizaine d'Africains regroupés pour certains enseignements spécifiques dans une structure appelée « Information et développement ».

La moitié des étudiants est titulaire d'un D.E.U.G. et le tiers d'une licence. La filière des lettres est nettement majoritaire par rapport aux autres (droit, sciences économiques, études politiques, etc). Lorsque ces étudiants sortiront de l'École diplôme en poche, ils iront grossir la troupe des seize cents anciens répartis sur toute la surface du globe. Treize pour cent de ces anciens sont aujourd'hui directeurs ou rédacteurs en

chef, et 15 % chefs de service ou d'agence. Les trois quarts travaillent dans la presse écrite, 15 % dans l'audiovisuel et 8 % dans des agences de presse comme l'A.F.P.

C'est d'abord à travers ce réseau que l'École vit et se développe. Les anciens élèves gèrent l'établissement, aident au placement de leurs jeunes confrères et contribuent à la collecte de la principale ressource financière : la taxe d'apprentissage.



(Photo L. Assoignon)



Concours de mots croisés : la grille de la gagnante

Mme Dujardin a obtenu 3 775 points

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
A	A	P		P	A	P	E		P
B	M	O	T	O	P	O	M	P	E
C	O	P	E		I	M	P	O	T
D	M	E	T	R	O	P	O	L	E
E	E				A	L	I	T	E
F	T	E	P		L	E			L
G	P	O	M	P	E	E		P	M
H	A	P	P	E	L		L	A	
I	M		A	L		P	U	L	L
J	P	A	L			P	O	M	P
K	A	M	E		A	P	P	A	T

ENTRAIDE SOCIALE MUTUALISTE

« LA MUTUALITÉ DES TRAVAILLEURS »

au service de votre santé

114, bd Gabriel-Péri - 62110 HÉNIN-BEAUMONT

Téléphone : 20.12.85

Elle vous assure une véritable protection sociale par une garantie complémentaire indispensable.

La présentation de la carte mutualiste E.S.M. permet d'accéder aux soins courtois, sans avance d'argent aux : pharmaciens, radiologue, laboratoire, pneumologue, rhumatologue, dentiste, cardiologue, infirmier, kinésithérapeute, gastro-entérologue.

Pour l'hospitalisation, une prise en charge est délivrée.

Pour les comités d'entreprises ou groupes de salariés, conditions particulières.



Contrat travailleurs salariés



Artisans et commerçants

contrat travailleurs non salariés

NOUVEAU POUR LES LILLOIS

Permanence : Lundi et mercredi de 14 h 30 à 17 h 30
11, rue Alexandre-Leleu - LILLE - Métro République

méo
SES CAFES
DE QUALITE

CREMERIE
SPECIALITE DE FROMAGES
Il y a un MEO à votre porte

LILLE :

- 5, Place du Gal de Gaulle
- 49, rue de Béthune
- 336, rue Léon Gambetta (face au marché)
- 62 bis, rue du Faubourg des Postes
- 164, rue de Wazemmes
- 78 bis, rue Jules Guesde
- 41, rue St-André
- 225, rue Pierre Legrand (Fives)
- 79, rue Eugène Jacquet (Fives)

LOMME :

- 333, avenue de Dunkerque

LA MADELEINE :

- 26, rue Pasteur

MARCQ-EN-BAROEUL :

- 56, rue Nationale

MONS-EN-BAROEUL :

- 124, rue du Gal de Gaulle

et les Marchés de Lille et banlieue

CAFES MEO

B.P. 19 — 59008 LILLE Cédex — Tél. (20) 52.45.48

« Contact-Coiffure »
EVRARD
28, rue d'Isly
1, rue de Canteleu
59000 LILLE
Tél. : (20) 93.83.51

COIFFEURS
Faites-nous confiance pour vos réassortiments en parfumerie et accessoires, pour tous produits à usage du salon et spécialement notre laque professionnelle.

Distributeur
TONDEO — SOLINGEN
CARIN COSMÉTICS

Magasin — Salle d'exposition en libre-service



lens électricité

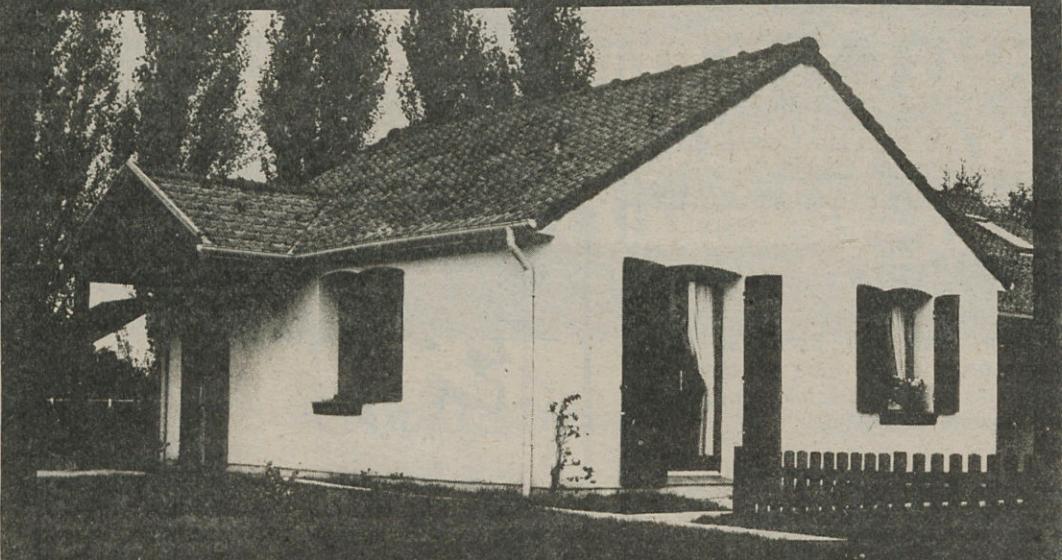
Dominique HOUSIEAUX

- Électricité générale
- Bâtiment
- Tertiaire
- Industrie

- Alarme vol
- Alarme incendie
- Climatisation
- Chauffage électrique

62300 LENS
Téléphone : 28.29.71

**POUR
199.000 F***
**INSTALLEZ-VOUS
POUR LA VIE**



bélier

* En prêt à finir pente 30° valeur septembre 84, tarif de base régional. Prix ferme et définitif jusqu'à la livraison, sous réserve du démarrage des travaux dans les six mois suivant la signature — chauffage électrique inclus — porche, peintures, papiers peints et revêtements de sol en sus. Hors terrain, adaptations et branchements divers.

Installez-vous dans Prima, 48 m², un living, une chambre, une vraie cuisine, une salle de bains.

La grande innovation, c'est que sans travaux contraignants, Prima peut devenir une maison de trois chambres avec un séjour agrémenté d'une mezzanine.

Prima et vous, c'est pour la vie. Et, pour commencer, remplissez vite le bon ci-dessous.

MAISON FAMILIALE

avenue du Cateau
59342 CAMBRAI CÉDEX
Tél. (27) 83.99.00



LA MAISON POSSIBLE

Je désire recevoir : une information complète sur ce nouveau modèle. une documentation sur les derniers modèles Maison Familiale. Je possède un terrain oui non.

Nom Prénom

N° Rue Ville

Code postal Tél.

M10/84

Équipements et entretien : de gros efforts pour le bien-être de tous



Glissières de sécurité posées sur le pont de Lezennes

Il suffit de se promener dans la commune d'Hellemmes pour se rendre compte à quel point son environnement bouge et se modifie, mois après mois. La construction d'équipements collectifs, la rénovation des quartiers, la réalisation de travaux d'entretien et de sécurité sont autant d'événements qui viennent ponctuer la vie quotidienne hellemmoise.

Un grand programme d'équipements collectifs

Chacun se souvient de la récente inauguration du complexe sportif « Arthur Cornette », intervenue en juin dernier sous la présidence de Pierre Mauroy, maire de Lille. Cette réalisation comprenant deux terrains de football, une tribune de 800 places, une piscine, un gymnase et des cours de tennis, fait partie d'un vaste programme d'investissements entrepris par le conseil communal d'Hellemmes, soucieux de doter la

commune d'équipements collectifs, adaptés aux nécessités de la vie moderne. Cette volonté politique, répondant à l'attente maintes fois exprimée des Hellemmois, a pu se concrétiser dans les meilleures conditions possibles, dans le cadre de l'association avec Lille.

Plusieurs équipements sont actuellement en cours de réalisation ou d'études.

Le mois d'octobre verra l'inauguration du nouveau foyer, construit près de l'école Jenner après l'incendie du foyer Chanzy. Ce bâtiment polyvalent d'une superficie de 360 m², abritera un centre d'animation maternelle, le foyer d'éducation populaire de l'amicale laïque de la Barrière ainsi qu'un local pour le club de loisirs des papillons blancs.

La réalisation d'une crèche de 60 lits débutera en 1985. Enfin, lors du conseil communal du 8 octobre, les premiers éléments d'un projet de construction d'une résidence pour personnes âgées ont été rendus publics. Cet établissement d'accueil d'une capacité

d'environ 60 lits, sera mis en chantier en 1985. Sa construction, alliant harmonieusement la brique et le bois, sera subventionnée par l'Etat et par les caisses de retraites, dans le cadre d'un programme national d'équipement dit « filière bois » prévoyant la réalisation de 15 établissements de ce genre.

Une volonté de rénovation urbaine

La rénovation du tissu urbain hellemmois passe par la destruction d'îlots insalubres. C'est ainsi que, directement ou par l'intermédiaire de la Communauté urbaine de Lille, la commune a entrepris de racheter un certain nombre d'immeubles vétustes.

La Cité Fanyau, située à l'angle des rues Chanzy et Jean Bart vient d'être détruite. En 1985, ce sera le tour de la cour Clerbaux, située rue Roger-Salengro ; ensuite, les immeubles implantés à l'angle des rues Marceau et Salengro seront également touchés.

Parallèlement, soucieuse de rajeunir son habitat, la commune favorise la réalisation de logements neufs. Logements sociaux, comme les cent logements en voie d'achèvement, sentier du Curé, ou encore les 36 maisons construites actuellement par la Société Bâtir entre le parc Bocquet, les rues Marceau et Jean-Jaurès.

Le souci de la sécurité et de l'environnement

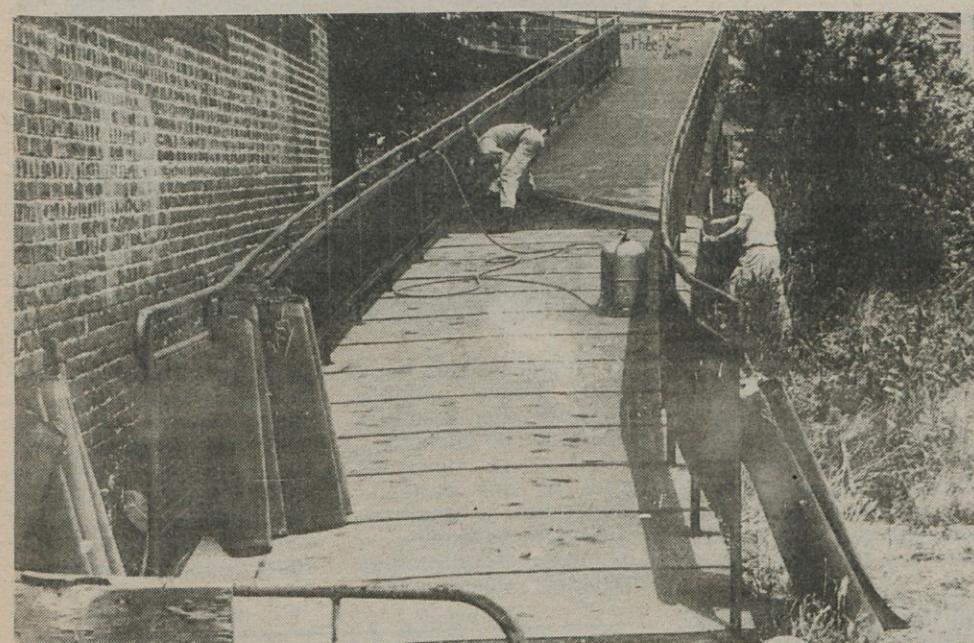
A la demande de la population, divers travaux de sécurité ont été entrepris dans les quartiers.

Après l'aménagement de trottoirs de part et d'autre de la rue Victor-Hugo, rendant cette route accessible aux usagers des transports en commun et transports scolaire, des barrières de protection viennent d'être installées par la direction départementale de l'Équipement, rue Paul-Kimpe, sur toute la longueur du Pont de Lezennes.

Par ailleurs, des travaux de réfection ont été réalisés en juillet 1984, par la S.N.C.F., sur la passerelle « Bobillot » dont l'accès s'avérait dangereux pour les piétons.

Enfin, soucieux de l'environnement, les services communaux ont installé, au cours de l'été, des vasques de fleurs dans la commune et, en particulier, à l'entrée de la place Hengès.

CENTRE DE LOISIRS « G.-ENGRAND »
ouvert aux enfants, le mercredi toute la journée à compter du 17 octobre. Se renseigner en mairie, Tél. 56.87.43



Réfection de la passerelle « Bobillot »

“Valérie Fleurs”

TÉLÉFLEURS
Face à l'église
FLEURS TERGAL - CADEAUX - BIJOUX
56, rue Faidherbe - HELLEMMES
Tél. 56.68.71

RENAULT
GARAGE DU CENTRE
13 bis, rue Fénelon - 59260 HELLEMMES
Tél. (20) 04.54.20
Exposition permanente véhicules neufs et occasions
Mécanique - Carrosserie - Pièces détachées - Dépannages

Carrosserie DEBRUYNE

Automobiles toutes marques

Agréé toutes assurances

30, rue Salembier - 04.88.88
165, rue Fénelon - 56.84.55 HELLEMMES

MARBRE UNIVERSEL - CABINE A ETUVE

Ets HANNEDOUCHE

► Chauffage gaz - mazout - électricité
► Installations sanitaires
►► Spécialiste régulation

295, rue Roger-Salengro - HELLEMMES
Tél. 56.81.76

SATRA TRAVAUX PUBLICS

Terrassements - Voirie
Assainissement

1, rue Poste aux Chevaux - 59270 BAILLEUL
Tél. (28) 48.77.86



110 bis, rue du Général-Dame
59320 HAUBOURDIN
Tél. 07.32.66 +

Classification E ****

CHARPENTE TRAVAUX MENUISERIE d'isolation bois et plastique

SORETEX

UNE EQUIPE
EN DIRECT AVEC VOTRE
ASCENSEUR

► ASCENSEURS - MONTE-CHARGES
► ESCALIERS MÉCANIQUES - TROTTOIRS ROULANTS
►► PORTES AUTOMATIQUES

46, rue Louis-Blanc - 59260 HELLEMMES
Tél. (20) 56.43.06 - Tél. dépannage : 33.17.79

DES PLACEMENTS

“SURS”

QUI RAPPORTENT !

CREDIT MUNICIPAL DE LILLE

— Intérêts payés à l'émission
— Taux de rendement net annuel selon l'option fiscale choisie

* suivant l'importance de la souscription
34, rue Nicolas-Leblanc - Tél. 57.93.00



FAITES CONFIANCE
AUX COMMERÇANTS
HELLEMMOIS

MAC'HULOTH
Ça vaut le déplacement!!! JEAN'S

261, rue Roger Salengro - HELLEMMES
Tél. 04.74.97.

VENUS BEAUTE
Pour un soin,
un maquillage
gratuit
Parfumerie
Bijoux

267, rue Roger Salengro
HELLEMMES - Tél. 56.85.84.

Du 2 nov.
au 5 janv.
H.T.A.M.

NOUVEAU
LM OPTIQUE
OO
LENTILLES DE CONTACT
189, rue Roger-Salengro
59260 HELLEMMES - Tél. (20) 04.92.21

**BANQUE
SCALBERT
DUPONT**

à LILLE-HELLEMMES :
235, rue Roger-Salengro
Tél. (20) 56.76.06

Boulangerie - Pâtisserie
Au St-Denis
Les Spécialités
46, rue Faidherbe - HELLEMMES - Tél. 56.76.05

Vous trouverez à la Librairie-Papeterie « ITALIQUES » :
Tout livre : littérature, jeunesse, bande dessinée,
scolaire et universitaire

Ets DEWAS - Tél. (20) 56.79.49
47-49, rue Faidherbe - HELLEMMES (près de l'église)

Dans un délai rapide, la LIBRAIRIE-PAPETERIE

« ITALIQUES »
peut vous procurer également

Agendas 85 - Cartes de visite, faire-part de mariage, naissance

La Ville de Lille apporte son concours à une entreprise hellemmoise



TOUS les Hellemmois connaissent la Société Mécanique de précision et rectification René Capon et Cie, installée dans un premier temps derrière l'église Saint-Denis, en bordure du parc de la mairie, et aujourd'hui, au pavé du Moulin à Hellemmes.

Des difficultés

Cette entreprise, qui conçoit, fabrique et rectifie des machines spéciales connaît depuis quelque temps des difficultés financières provoquées par une absence de trésorerie et par l'importance de ses frais de fonctionnement. C'est ainsi que fut décidée, le 24 février 1982, sa mise en règlement judiciaire avec continuation de l'exploitation, véritable « coup dur » pour l'entreprise et ses salariés, et pour la commune d'Hellemmes.

S'agissant d'une entreprise saine et dont l'activité se situe dans un cré-

neau porteur, tout fut alors mis en œuvre pour la tirer de ce mauvais pas.

Un plan de redressement fut élaboré par la Ville de Lille, en liaison avec l'Agence régionale de développement.

La Ville a décidé de racheter les terrains ainsi que les locaux dans lesquels fonctionne l'entreprise, pour les lui revendre sous forme de location-vente. Les annuités de l'emprunt, souscrit par la Ville à cet effet — qui, notons-le au passage, s'élève à 260 000 F — seront couvertes par les loyers versés par l'entreprise. Cette opération qui se révèle équilibrée pour le budget de la ville apporte, et c'est là tout son intérêt, une bouffée d'oxygène dans la trésorerie de l'entreprise qui se dote parallèlement d'une nouvelle direction.

Celle-ci est en effet confiée à un cadre technique de la société, M. Jean-

Marc Richard qui, bénéficiant d'une excellente réputation dans la profession, devient P.-D.G. de la nouvelle entreprise Capon.

Solidarité exemplaire

Pour sauver cette entreprise hellemmoise de renommée nationale et internationale, trois collectivités territoriales doivent conjuguer leurs efforts. La Région Nord - Pas-de-Calais d'abord, qui par l'intermédiaire de son Agence régionale de développement a participé à l'élaboration du plan de redressement. La Ville de Lille, qui en réalisant l'emprunt va permettre de renflouer la trésorerie de l'entreprise. Enfin, le département du Nord, qui apportera très certainement sa garantie à l'emprunt ainsi réalisé, ce que Bernard Derosier, premier

vice-président du Conseil général du Nord, président de la Commission des Finances et de la Commission Action Economique, mais également député-maire de la commune associée, s'efforce d'obtenir.

Ce n'est pas la première fois que la Ville de Lille intervient en faveur d'une entreprise en difficulté. Il y a quelques années, elle avait déjà réalisé un montage identique pour une société en difficulté, implantée près de la Deûle. Plus récemment, une entreprise, installée à Fives dans des locaux vétustes et inadaptés, a également reçu l'aide de la Ville de Lille et de la commune d'Hellemmes. Chacun s'en souvient ; il s'agissait de l'entreprise N.E.A. devenue depuis « Héliogravure Jean Didier », l'une des imprimeries les plus modernes d'Europe, en activité depuis bientôt un an sur le territoire de la commune associée.

Fêter ses noces d'or à Hellemmes

AVOIR vécu cinquante ans d'amour n'est pas chose banale. C'est la raison pour laquelle les couples hellemmois ayant réussi à surmonter les difficultés quotidiennes pour partager cinquante années de bonheur, tiennent généralement à fêter cet heureux événement en présence de leur famille, leurs voisins

et leurs amis et demande à l'administration communale de bien vouloir s'associer à cette fête.

Mme Lucie Lartillier, conseillère communale, chargée depuis longtemps de représenter le maire à cette occasion, s'acquitte bien volontiers de cette heureuse mission.

En présence de plusieurs conseillers municipaux et communaux du quartier, et accompagnée du photographe de la mairie, elle félicite les intéressés, leur relisant les principales étapes de leur vie familiale et professionnelle.

Le presse locale sensible à l'importance de cette tradition, ne manque jamais de participer à cette manifestation et d'en faire état dans ses colonnes.

Le verre de l'amitié et les félicitations clôturent ce grand moment de souvenir et d'émotion, en souhaitant une bonne santé et



une longue vie aux deux époux, chacun compte bien venir fêter avec eux leurs noces de diamant. Ensuite, c'est au milieu des fleurs et des cadeaux qu'est faite la traditionnelle photo de famille.

Le maire d'Hellemmes souhaitant s'associer au

bonheur de ces Hellemoises et Hellemmois, a décidé cette année de recevoir en mairie tous les couples ayant fêté leurs noces d'or. Une première réception a eu lieu dans la salle des mariages au cours du mois de mai dernier.

“LE MÉTRO” : 160 000 lecteurs

Visite au foyer des aînés



DANS de nombreux domaines, la vie hellemois évolue pour s'adapter au contexte économique et politique actuel. Mais il demeure un certain nombre de traditions, chères au cœur des Hellemmoises et des Hellemois que l'administration communale entend sauvegarder.

La traditionnelle visite du maire aux foyers de personnes âgées, en est un exemple.

C'est ainsi que le 28 septembre dernier, Bernard Derosier, député-maire d'Hellemmes, s'est rendu successivement aux foyers Anatole-France, Edouard-Herriot et Chanzy, accompagné des administrateurs du Bureau d'aide sociale et de nombreux adjoints.

Après avoir énoncé les mesures prises au plan national, depuis la création en 1981, d'un secrétariat d'Etat aux personnes âgées — augmentation du

minimum vieillesse, relèvement des pensions, mesures d'exonération fiscale — il a rappelé tout l'effort fait pour maintenir à domicile les personnes du troisième âge. Celui-ci se traduit par l'importance des moyens consacrés au domaine de l'aide ménagère, des soins à domicile

et de l'hébergement collectif.

Profitant de l'occasion, qui lui était donnée de rencontrer des personnes âgées, résidant à Hellemmes il a rendu public le projet, jusqu'alors à l'étude, de construction d'une résidence pour personnes

âgées dans la commune associée.

Lors de cette visite, il rend hommage à Mmes Wassen, Vilette et Josien, anciennes dévouées de ces trois foyers et accepta, bien volontiers, l'invitation, qui lui fut faite, de renouveler sa visite avant l'été.



“H.T.A.L.M.” avec le comité des commerçants

CONCURRENCE par les grands centres commerciaux de Lille et de Villeneuve d'Ascq, le commerce hellemois connaît ses difficultés et parvient tant bien que mal à fidéliser sa clientèle. Raison de plus pour se grouper et dynamiser la vie locale, c'est le sentiment du Comité des commerçants d'Hellemmes qui renouvelle l'opération H.T.A.L.M. (Acheter à Hellemmes) du 2 novembre 85 au 5 janvier 85. Quatrième édition d'une initiative qui a déjà fait ses preuves.

Le principe est simple. Lors de leurs achats dans les cinquante magasins qui participent à l'opération, les clients se voient remettre une carte sur laquelle des cachets seront apposés : un pour une dépense de vingt francs, vingt-cinq cachets, le compte est bon et la carte remplie. Chaque semaine, un tirage au sort détermine dix gagnants qui reçoivent des bons d'achats. Au terme de l'opération, la valeur de dix mille francs environ aura été gagnée puis réinjectée dans le commerce local, élément essentiel dans l'esprit de ses promoteurs.

« Les magasins sont assez dispersés dans la com-

dernier quart provient des alentours de Mons-en-Barœul. Un potentiel d'acheteurs permanents presque hétéroclite donc, que les commerçants voudraient voir encore plus nombreux.

« Ce n'est vraiment pas le moment de nous endormir, explique leur porte-parole. Aujourd'hui, même les retraités les plus fidèles du marché local n'hésitent pas à prendre le métro pour faire leurs courses dans les grands magasins.

Alors il faut bouger, faire valoir notre propre image de marque, nos spécificités. »

Ainsi, l'attrait du jeu, l'envie de gagner, l'accueil chaleureux reçu dans les magasins, autant d'éléments de l'animation H.T.A.L.M. qui contribuent à cette image d'un commerce local séduisant, et brisent pour quelques semaines la routine quotidienne. Banderoles, affiches, réunions hebdomadaires pour le tirage au sort des bons d'achats, les commerçants sont bien décidés à s'acti-

ver pour dynamiser leur secteur et montrer que dans une petite ville aussi, tout peut bouger.

Chaque mois,
lisez
“Le Métro”

FAITES CONFIANCE
AUX COMMERÇANTS
HELLEMMOIS

CADEAUX □ LITERIE □ LUSTRERIE

demarc

232, rue Roger-Salengro - HELLEMMES - Tél. 47.86.47

MOBILIER □ BAZAR □ MÉNAGE

DONAGHY Chaussures

224, rue Roger-Salengro
Tél. (20) 56.87.32 - HELLEMMES

► Ouvert dimanche matin Parking facile ◀

ARBELL

**DROGUERIE
DE LA PLACE**

Mme LEROY

Parfumerie

Peintures DE KEYN

164, rue Roger-Salengro

HELLEMMES

Téléphone (20) 56.82.55

**CHAQUE
MOIS,
LISEZ
“Le Métro”**

MEUBLES PELDOT

LITERIE

Réfection matelas dans la journée
156, rue Roger-Salengro - Tél. 56.78.23 - 59260 HELLEMMES

Au Vrai Sportif

17, rue Chanzy - 59260 HELLEMMES

Téléphone 33.28.73

Poissonnerie Hellemoise

Mme GOULLIART

357, rue Chanzy - HELLEMMES - Tél. 56.49.13

Soupe de Poissons - Plats Préparés

RADIOLA

Ets DELERIVE

TV, HI-FI, Ménager, Chauffage, Toutes énergies

137, rue Mattéotti - LILLE-HELLEMMES - Tél. 56.48.58

RENAULT
Garage CHRISTIAEN

Vente véhicules neufs

Mise au point sur banc électronique

91, rue Victor-Hugo - 59260 HELLEMMES - Tél. 56.40.83

POMPES FUNÈBRES DEBONDUE

Concessionnaire des Services Funèbres de la Ville d'Hellemmes et dessert ses Environs

CERCUEILS EN TOUS GENRES — CHAPELLES ARDENTES

FLEURS — PLAQUES — LETTRES MORTUAIRES

TRANSPORTS DE CORPS (Toutes Directions) — INCINÉRATION

Mme GASTON DEBONDUE

87 et 89, Rue Chanzy - HELLEMMES-LILLE

Téléphone (20) 56.77.58

R.C. 58 A 1894

Tous Chèques

La maison se charge de toutes les formalités nécessaires.

Les Dimanches et Fêtes, Permanence de 8 h. 30 à 11 h. 30.

